La TOUR DE GARDE

annonce

LE ROYAUME DE JÉHOVAH

1er NOVEMBRE 1966 No 21

Périodique bimensuel

LA LONGANIMITE DE DIEU, UN BIENFAIT ETERNEL POUR L'HUMANITE

SOYEZ LONGANIMES ENVERS TOUS

'LE ROYAUME EST PROCHE' QUAND?

"SUIVEZ-MOI"

"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

LE BUT DE "LA TOUR DE GARDE"

Ce n'est pas sans raison que l'on bâtit une tour de garde. Si, en effet, la sentinelle postée au sommet est vigilante et douée d'une vue perçante, elle saura, en scrutant l'horizon, prévenir de l'approche de tout danger ceux qui l'ont chargée de faire le guet, ou bien leur réjouir le cœur par l'annonce d'une bonne nouvelle génératrice de foi et d'espérance.

Paraissant sous le nom de "La Tour de Garde", le présent journal se doit de remplir auprès des hommes de toutes les nations les fonctions de sentinelle. Vous tenez entre les mains un journal international qui ignore les distinctions raciales car il estime que nous nous trouvons tous devant le même danger universel et que nous espérons tous voir un changement en mieux.

Dès sa parution au mois de juillet 1879, "La Tour de Garde" a constamment porté ses regards en avant et s'est appliquée sans relâche à aider ses lecteurs à progresser dans la connaissance et à acquérir une claire vision de l'ordre de choses nouveau et glorieux qui attend tous les hommes épris de justice. "La Tour de Garde" ne se prend pas pour un prophète inspiré, cependant ses pages s'attachent à l'explication d'un Livre prophétique dont les prédictions se sont réalisées infailliblement jusqu'à ce jour. Ainsi "La Tour de Garde" se laisse guider par une source sûre. Le lecteur peut donc la lire en toute confiance, car toutes ses explications trouvent leur appui dans ce Livre prophétique, comme il lui est loisible de le vérifier.

Au sein des nombreuses nations de notre temps existent des centaines de religions différentes. Laquelle est représentée par ce journal? Aucune des religions de la chrétienté aux doctrines contradictoires, mais "La Tour de Garde" s'est fait l'organe de la religion qui est révélée dans les pages du plus ancien livre sacré du monde. De quel livre s'agit-il? De la sainte Bible ou Ecritures saintes qui ont été rédigées par inspiration au nom du Créateur du ciel et de la terre, le seul vrai Dieu vivant.

"La Tour de Garde" s'est donc assigné pour but sacré et non politique d'encourager et de faciliter l'étude de la sainte Bible, et de fournir à ses nombreux lecteurs les explications non sectaires indispensables à l'intelligence du Livre de la vraie religion et des prophéties infaillibles. "La Tour de Garde" les aidera à se montrer dignes de recevoir la vie dans la perfection et le bonheur, au sein du nouvel ordre divinement promis, sous la domination d'un royaume éternel et juste: le Royaume de Dieu.

IMPRIMEUR: WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY OF PENNSYLVANIA
39, Allmendstrasse 3000 Berne 22
Editeur principal: 117, Adams Street, Brooklyn, N.Y. 11201, U.S.A.
Editeur pour la Suisse: Association des témoins de Jéhovah de Suisse
Rédacteur responsable: François Zurcher

"Ils seront tous enseignés par Jéhovah." — Jean 6:45; Esaïe 54:13

SOMMAIRE

"Suivez-moi"	643
La signification du retour du Christ	645
Un peu de levain	647
La longanimité de Dieu, un bienfait éternel pour l'humanité	648
Soyez longanimes envers tous	654
"Je chanterai Jéhovah pour le bien qu'il m'a fait"	661
'Le Royaume est proche' — Quand?	664
Questions de lecteurs	670

Abréviations employées dans "La Tour de Garde" pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous

AC–Version de Crampon 1905
AS–American Standard Version*
AT–An American Translation*
Cr –Version de Crampon 1923 et 1939
CT–Version de Crampon-Tricot 1960
Da –Version de J.-N. Darby
Dy –Catholic Douay Version*
GV–Glaire & Vigouroux
Jé –Bible de Jérusalem
KJ –King James Version*
La –Version de Lausanne
Li –Version de Liénart
LXX–The Septuagint Version*
MM–Les Moines de Maredsous
Mo –James Moffatt's Version*
NC –Nouvelle Bible Crampon 1952
NW–New World Translation*
Ro –J.-B. Rotherham's Version*
RS –Revised Standard Version*
Sy –Version Synodale
Yg –Robert Young's Version*

* anglais

Toute référence biblique non suivie d'une abréviation renvoie, pour les Ecritures grecques chrétiennes, à la Traduction du monde nouveau, et pour les Ecritures hébraïques, à la version de Louis Segond.

Second class postage paid at Brooklyn, N.Y.

Le Ministère des Postes, à Ottawa, a autorisé l'affranchissement en numéraire et l'envoi comme objet de deuxième classe de la présente publication.

Watchtower semimonthly Vol. LXXXVII № 21
FRENCH EDITION NOVEMBER 1, 1966

Tirage de ce numéro: 4 850 000 exemplaires

Prix du numéro: 2 fr. 50 en Belgique, 5 cents au Canada, 25 ct. en Suisse

"La Tour de Garde" est publiée dans les 70 langues suivantes:

Deux fois par mois			Une fois par mois	
Afrikaans	Italien	Arménien	Ibanag	Polonais
Allemand	Japonais	Bengali	Ibo	Russe
Anglais	KiBemba	Bicol	Islandais	Samoan
Arabe	KiNyanga	Birman	Kikongo	Serbe
Bisaya Cebu	Malgache	Bisaya Samar	Lingala	Siamois
Bisaya Hilongos	Néerlandais	Canara	Malayalam	SiLozi
Chinois	Norvégien	Cinghalais	Marathe	Souahéli
Coréen	Portugais	Croate	Motou	Tamoul
Danois	SeSoutho	Efik	Ourdou	Tchwana
Espagnol	Slovène	Ehoué	Pampanan	Turc
Finnois	Suédois	Gan	Panasinan	Ukrainien
Français	Tagal	Goun	Papiamento	Vitl
Grec	Tchi	Hébreu	Pidgin mélanésien	Yorouba
Iloco	TchiChona	Hongrois		
	Xhosa			
	Zoulou			

Bureaux de la Watch Tower Society — **Abonnement annuel**

Amérique, U.S. 117, Adams St., Brooklyn 1, N.Y. $ 1.—
Belgique, 28, av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3, C.C.P. 969.76 Fr. 50.—
Canada, 150, Bridgeland Ave., Toronto 19, Ont. $ 1.—
Haïti, Box 185, Port-au-Prince Gdes. 5.—
Suisse, 39, Allmendstrasse. 3000 Berne 22, C.C.P. Berne 30 - 3319 Fr. 5.—

Le tarif pour les éditions mensuelles est moitié moindre. Le montant de l'abonnement devrait être envoyé au bureau de votre pays, en observant les prescriptions donnant toute garantie pour les paiements. Une fiche de renouvellement est insérée dans les deux derniers numéros avant l'échéance de votre abonnement.

CHANGEMENT D'ADRESSE: Veuillez nous le signaler trente jours avant votre départ, en nous donnant la nouvelle et l'ancienne adresse (renvoyez-nous, si possible, la dernière bande d'envoi). Ecrivez au bureau de votre pays ou, à défaut, à Watch Tower, 39, Allmendstrasse, 3000 Berne 22, Suisse.

Réimprimé en France Printed in Switzerland

La TOUR DE GARDE

annonce LE ROYAUME DE JÉHOVAH

Vol. LXXXVII 1er novembre 1966 № 21

"Suivez-moi"

CET appel retentit aux oreilles de deux frères qui se livraient activement à leur besogne quotidienne. Et ils y répondirent, laissant sur-le-champ le travail qu'ils faisaient en tant que pêcheurs, pour suivre l'homme qui leur avait parlé.

Qui avait le droit de commander avec une telle hardiesse? Qui avait le droit d'inviter ses auditeurs à abandonner tout ce à quoi ils avaient voué leur vie jusqu'alors, pour adopter un nouveau mode de vie? Celui qui leur avait parlé était déjà bien connu d'eux, car Jean-Baptiste le leur avait présenté comme "l'Agneau de Dieu". Le récit de ses merveilleux miracles s'était répandu dans toute la Galilée. Oui, c'était la voix de Jésus de Nazareth qu'ils avaient entendue, et déjà ces hommes, en leur for intérieur, savaient qu'il était le Messie promis. — Jean 1:36.

Aujourd'hui, loin d'obéir à pareil commandement, la plupart des gens n'ont aucunement l'intention de suivre qui que ce soit. Ils préfèrent n'avoir d'autre loi que leurs caprices ou leurs désirs, même si cela tourne à leur détriment ou à celui d'autrui. Ils aiment à se sentir entièrement indépendants, à croire qu'ils n'ont besoin des conseils de personne. Ils veulent, disent-ils, retirer de la vie ce qu'elle a de meilleur, et pour cela, la seule façon qu'ils connaissent consiste à obéir à leurs impulsions. Cependant, ils n'arrivent pas à goûter un bonheur et une paix de l'esprit durables. Ils constatent que ce qu'ils poursuivaient n'était que du vent.

Bien entendu, nombre de personnes prétendent actuellement avoir obéi à l'ordre précité. Elles se qualifient de "disciples" du Christ, cependant, lorsque nous comparons la ligne de conduite qu'elles ont adoptée à celle suivie par Pierre et André, qui répondirent au même appel il y a dix-neuf siècles, nous voyons qu'il existe entre les deux une grande différence. — Mat. 4:19, *Sg.*

Non seulement Pierre et André suivirent Jésus aussi longtemps qu'il fut dans la chair, mais ils persévérèrent dans cette voie même après sa mort. Comment? En menant une vie semblable à la sienne, en accomplissant la grande œuvre de prédication qu'il avait commencée alors qu'il était encore avec eux, en adoptant le même point de vue que lui à l'égard des gens et des institutions de ce monde, et en 'suivant attentivement ses traces'. — I Pierre 2:21.

Pour obéir au commandement de Jésus, ces disciples savaient qu'ils ne devaient pas se contenter simplement d'écouter ses paroles et d'observer ses actions. Ils devaient devenir ses imitateurs, car il leur avait dit qu'il les ferait "pêcheurs d'hommes". Qu'ils aient compris la chose de cette façon, cela est prouvé par le récit biblique qui nous montre comment ils mirent à profit son enseignement, se modelè-

rent sur lui et transformèrent leur vie pour se conformer au modèle qu'il présentait.

En ce premier siècle de notre ère, ceux qui suivaient Jésus désiraient ardemment être instruits et participer avec lui à sa campagne de prédication. Même des hommes mariés, comme Pierre, et des chefs de famille, comme Philippe l'évangéliste, obéirent avec élan à l'appel de Jésus et imitèrent son exemple (I Cor. 9:5; Actes 21:8). Bien que participant à la prédication, ceux qui avaient des obligations familiales ne négligeaient pas pour autant leur famille. Non, ils s'acquittaient de leurs devoirs envers leurs femmes et leurs enfants, mais ils se réservaient aussi du temps pour étudier l'exemple de Jésus et participer ensuite au mieux de leurs possibilités à la campagne de prédication. Ils 'suivaient' réellement leur Maître.

Ces premiers chrétiens n'étaient nullement intimidés par le fait de devoir se préparer à renoncer à bien des choses agréables pour suivre Jésus, employer tout leur avoir à l'expansion de l'œuvre du Royaume et endurer de dures épreuves (Mat. 16:24–26; 19:16–21; Luc 9:58). Ils désiraient vivement être ses disciples. Même lorsqu'il leur fut rappelé qu'ils ne devaient pas permettre à leur père et à leur mère de passer avant leur fidélité au Christ, ils restèrent fidèles. Après tout, celui qui leur parlait n'était-il pas le propre Fils de Dieu, oint par lui pour être le Roi de tous les hommes qui obtiendraient la vie éternelle? Il est bien évident qu'aucune perte réelle ne pouvait résulter de l'obéissance à son commandement, qui les invitait à saisir l'excellente occasion de *le* suivre!

En ce vingtième siècle, ceux qui jugent qu'il ne leur est pas possible de renoncer à de petites commodités, à des passe-temps favoris ou à des intérêts personnels, ne pourront jamais, s'ils persistent dans cette attitude, devenir réellement des disciples du Christ. Permettre à tout autre but de la vie de rivaliser avec l'objectif que Jésus a placé devant chacun de nous ou de l'éclipser, c'est se disqualifier comme disciple du Fils de Dieu, de Celui qui fut souverainement élevé et qui a dit: "Je suis la voie et la vérité et la vie." — Jean 14:6.

Suivre Jésus, c'est prêter attention à son enseignement, en saisir le sens, s'efforcer de le faire connaître à nos semblables, tout en continuant de suivre, dans la vie de chaque jour, la même bonne conduite qu'il a laissée en exemple. C'est par la mise en pratique de toutes ces choses dans leur vie que les chrétiens du premier siècle se sont distingués. Ils travaillaient de leurs mains et pourvoyaient à leurs besoins quotidiens, mais ils ne permettaient pas à leurs autres occupations de l'emporter sur la prédication du message du Royaume et sur l'intérêt qu'ils accordaient à leurs compagnons chrétiens.

A notre époque, hommes, femmes, jeunes gens et jeunes filles se voient offrir des occasions plus grandes encore d'obéir à l'ordre de Jésus et de devenir des disciples. Il est encore possible aujourd'hui de répondre à l'appel émouvant de Jésus: "Suivez-moi", avec le même élan et la même ardeur que les apôtres, et de s'attendre aux mêmes résultats bénis. Appréciant ce fait, Max Larson, directeur de la Watchtower Bible and Tract Society de New York, s'adressant, le 27 février 1966, à une classe de missionnaires de Galaad, Ecole biblique de la Watchtower, lors de la remise des diplômes, prit pour thème de son discours l'ordre de Jésus: "Suivez-moi." Il dit, entre autres: "Vous désirez être des missionnaires fidèles dans le territoire qui vous sera assigné, et remporter le prix de la vie éternelle. C'est là votre but; vous pouvez le réaliser en suivant votre Guide, Jésus-Christ, et en restant fidèle à la Parole de Dieu et à son organisation."

Ces paroles s'appliquent pareillement à tous les disciples du Christ à notre époque, car quel que soit le lieu où le chrétien se trouve, une tâche l'attend, tâche pour laquelle il doit s'équiper en vue de prêcher à ses semblables et de les enseigner. Le chrétien jugera utile de commencer la journée par l'examen dans la prière de l'ordre de Jésus: "Suivez-moi", afin de bien comprendre toute la signification qu'il revêt. Il découvrira de nouvelles façons d'appliquer à sa vie le merveilleux exemple de Celui qui a lancé cet appel. Il n'existe pas de plus grand privilège que celui qui consiste à suivre attentivement les traces du Fils bien-aimé de Dieu.

LA SIGNIFICATION DU *retour du Christ*

DEVONS-NOUS NOUS ATTENDRE A UN RETOUR DU CHRIST SUR NOTRE PLANETE?

QUE SIGNIFIE SON RETOUR POUR L'HUMANITE?

DERNIEREMENT, un journal canadien interviewa un certain nombre d'ecclésiastiques de diverses croyances sur le retour du Christ et sa signification. L'un d'eux déclara que la seconde venue du Christ s'accomplissait, non par le retour de Jésus sur la terre, mais par l'acceptation de son enseignement par chaque individu. Un ministre presbytérien dit qu'il croyait en "un retour du Christ dans la chair", tandis qu'un autre exprimait sa foi en deux retours: Christ reviendrait une première fois pour recevoir les chrétiens dans l'air et les amener au ciel, puis une seconde fois, sur la terre, pour régner à jamais avec ses disciples. Et pour finir, un ecclésiastique avoua qu'il ne comprenait pas cette doctrine.

Il est évident que la confusion règne à ce sujet au sein des religions du monde. Etant donné l'importance de l'enseignement de la Bible sur cette question, nous ferons bien de rechercher la véritable signification du retour du Christ et de nous renseigner sur la manière dont il s'accomplit.

Par cette expression "le retour du Christ", il ne faut pas croire, comme certains ecclésiastiques le laissent entendre, que la venue du Christ s'accomplit un peu à la fois au fur et à mesure que le monde se convertit au christianisme, et qu'elle s'achèvera avec la conversion du monde, Christ étant alors revenu dans le plein sens du terme. Si cet enseignement était exact, nous serions obligés de dire que le Christ *s'en va* plutôt qu'il ne revient, puisque le nombre des chrétiens ne cesse de diminuer par rapport à la population du globe, et que même les pays habités par les chrétiens de nom s'éloignent de plus en plus des enseignements et de l'exemple du Christ. La réponse de Jésus à ses apôtres qui l'interrogeaient au sujet de son retour indique qu'il ne croyait pas en la conversion du monde. — Voyez Matthieu 24: 3–14.

Dans ce cas, n'avons-nous donc qu'une seule autre alternative, c'est-à-dire croire en un retour de Jésus-Christ sur notre planète, la terre? Pas du tout. C'est encore Jésus qui écarte une telle idée. Dans Jean 6: 51, il dit: "Je suis le pain vivant qui est descendu du ciel; si quelqu'un mange de ce pain il vivra éternellement; et, en fait, le pain que je donnerai, c'est ma chair pour la vie du monde." Jésus abandonna donc son corps de chair en sacrifice pour les humains. Pendant combien de temps les effets de ce sacrifice devaient-ils durer? L'apôtre Paul répond à cette question; il dit: "Nous avons été sanctifiés par l'offrande du corps de Jésus-Christ *une fois pour toutes.*" (Héb. 10: 10). Jésus ne reprendra donc pas ce qu'il a abandonné, à savoir son existence dans la chair.

Ceux qui s'attachent à l'idée d'un règne où Jésus-Christ serait assis sur un trône terrestre abaissent la grandeur de l'espérance céleste que le Maître a placée devant ses disciples oints. Ils voudraient démontrer que les demeures célestes qu'il a promis de préparer pour ses disciples ne sont qu'un lieu de séjour temporaire précédant leur retour sur la terre avec le Christ, comme si, tout bien considéré, cette planète était le meilleur endroit de l'univers (Jean 14: 2, 3). Jésus encouragea ses disciples à la fidélité, en leur offrant pour récompense le privilège de s'asseoir avec lui près du trône de son Père, qui dit: "Le ciel est mon trône, et la terre est mon escabeau." (Actes 7: 49). Aussi, pourquoi Jésus ferait-il redescendre ses disciples sur l'escabeau? — Rév. 3: 21; II Cor. 5: 1, 16; Col. 3: 1, 2.

DANS QUEL SENS REVIENT-IL?

La grande difficulté réside manifestement dans le fait de ne pas comprendre que le mot "retour" peut désigner autre chose qu'un retour dans la chair à l'endroit même où eut lieu le départ. Pourtant, dans le langage quotidien, nous donnons d'autres sens au mot "revenir". Par exemple, nous dirons qu'une personne est "revenue à la santé", ou qu'un souverain est "revenu au pouvoir" (même s'il n'a jamais quitté son palais).

Remarquez l'emploi de ce mot dans Genèse 18:10, où Jéhovah Dieu dit à Abraham: "Je *reviendrai* vers toi à cette même époque; et voici, Sara, ta femme, aura un fils." Dieu tint sa promesse, non en venant en personne voir Sara, mais en étendant sa puissance jusqu'à elle, de sorte qu'elle conçut dans sa vieillesse et donna naissance à Isaac (Gen. 21:1). La Bible rapporte un certain nombre de circonstances où Jéhovah "visita" la nation d'Israël. Par exemple, nous lisons au sujet de Naomi, la belle-mère de Ruth, qu' "elle avait appris (...) que Jéhovah avait visité son peuple". Comment? Il "lui avait donné du pain". Il n'était donc pas venu dans le pays au sens littéral, mais il avait porté son attention sur son peuple ou fait quelque chose pour lui. — Ruth. 1:6, *AC;* Gen. 18:21.

Puisque le retour du Christ ne signifie pas un retour de Jésus en personne sur la terre, il faut entendre par cette expression que le Christ prend possession de la puissance de son Royaume à l'égard de la terre et tourne son attention vers cette dernière. Pour cela, il n'est pas nécessaire qu'il abandonne son trône céleste et descende personnellement sur notre petite planète, pas plus que le président des Etats-Unis n'est obligé de se rendre dans les cinquante Etats de l'Union pour présider sur eux. Avant son ascension au ciel, Jésus a dit à ses disciples: "Et voici, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la clôture du système de choses." (Mat. 28:20). Dans quel sens était-il avec eux? Il était avec eux, non pas d'une façon littérale, mais au moyen de l'esprit saint, déversé à la Pentecôte; il continuait de les guider et de les instruire afin que même "là" ou deux ou trois seraient réunis, il pût être "au milieu d'eux". (Mat. 18:20.) Toutefois, son retour dans la puissance de son Royaume aurait un sens encore plus grand et pour résultat l'accomplissement de certains desseins bien précis concernant l'humanité entière.

CE QUE SON RETOUR ACCOMPLIT

Les preuves bibliques et les événements historiques qui ont accompli les prophéties bibliques prouvent qu'en 1914 était arrivé le temps fixé par Dieu pour que son Fils commence à régner depuis son trône céleste; et c'est à ce moment-là que, dans le ciel, une voix forte se fit entendre, disant: "Maintenant sont arrivés le salut et la puissance et le royaume de notre Dieu et l'autorité de son Christ." (Rév. 12:10). Dès lors, que signifierait l'exercice de l'autorité du Christ? Il faut entendre par là que, non seulement ses fidèles disciples sur la terre, mais encore toutes les nations seraient 'rassemblés devant lui' pour une inspection et un jugement. De son glorieux trône céleste, le Christ a dirigé son attention vers tous les hommes, et pour cela, il n'est pas nécessaire qu'il envoie un satellite équipé de caméras de télévision. C'est de cette façon qu'il accomplit l'un des buts de son retour: Le jugement des nations et la séparation des humains en "brebis" et en "boucs". (Mat. 25:31–33). Pour effectuer cette œuvre de séparation, il se sert non seulement d'anges, mais aussi de fidèles témoins chrétiens qu'il envoie par la terre habitée tout entière pour annoncer la bonne nouvelle de son Royaume établi. — Mat. 24:14.

De plus, le retour du Christ signifie que celui-ci porte son attention sur ses disciples encore en vie et sur les autres cohéritiers qui dorment dans les tombes terrestres. L'apôtre nous dit: "Nous, les vivants, qui survivons jusqu'à la présence du Seigneur, nous ne précéderons en aucune façon ceux qui se sont endormis dans la mort; parce que le Seigneur lui-même descendra du ciel avec un appel de commandement, avec une voix d'archange et avec la trompette de Dieu, et ceux qui sont morts en union avec Christ se lèveront premièrement." (I Thess. 4:15,16). Quand il était sur la terre, Jésus se tint devant l'entrée de la tombe de Lazare et il appela ce dernier afin qu'il en sorte. Aujourd'hui, de sa position céleste et puissante, il est capable de

lancer simultanément cet appel devant des milliers de tombes sur tout le globe, et, par le moyen de l'esprit de Dieu, de ramener ses disciples oints de la mort à la vie en tant que fils spirituels de Dieu pour qu'ils règnent avec lui dans le ciel (Rév. 14:1). Les témoignages bibliques indiquent qu'il a commencé à accomplir cette œuvre de résurrection à partir de 1918.

Son retour marque également un temps de faveur pour les fidèles chrétiens encore en vie sur la terre, et c'est pourquoi, dans le verset qui suit le passage cité plus haut, nous lisons: "Ensuite, nous les vivants qui survivons nous serons, ensemble avec eux, emportés dans les nuées pour rencontrer le Seigneur dans l'air; et ainsi nous serons toujours avec le Seigneur." (I Thess. 4:17). Cela ne veut pas dire que ces chrétiens encore en vie sont dispensés de démontrer leur fidélité jusqu'à la mort, mais plutôt que leur Roi leur exprime son approbation et les unit à lui en esprit, d'une manière aussi invisible à l'œil humain que l'air lui-même. Il les délivre de tout assujettissement à "Babylone la Grande" des temps modernes, l'empire mondial de la fausse religion, et il les élève à une position d'honneur en tant que représentants approuvés de son glorieux Royaume. Le livre de la Révélation (11:11, 12) montre d'une façon symbolique que même leurs ennemis sont obligés de voir les marques de faveur que ces loyaux sujets reçoivent de leur Roi.

Finalement, le retour du Christ aura pour conséquence la délivrance complète de toute persécution et de toute souffrance pour ces fidèles chrétiens qui rendent actuellement un courageux témoignage pour son Royaume. L'apôtre Paul fit la promesse suivante: "A vous, qui subissez la tribulation, le soulagement avec nous lors de la révélation du Seigneur Jésus, du ciel, avec ses anges puissants." (II Thess. 1:7). A notre époque de missiles électroniques, "sol-air" et "air-sol", Jésus-Christ, revêtu de 'tout pouvoir dans le ciel et sur la terre', ne sera pas obligé de quitter son trône céleste ni de se déplacer pour se rapprocher, géographiquement parlant, des adversaires iniques de ses serviteurs sur la terre, afin de les détruire. Sa puissance, telle "une longue épée affilée" et une verge de fer, qui vient de l'esprit de Dieu et des armées angéliques, atteindra ces ennemis et les écrasera comme les 'raisins dans une cuve'. Son retour signifiera donc leur destruction lors de la proche bataille d'Harmaguédon. — Mat. 28:18; Rév. 19:11–15; 16:14–16; Ps. 2:8, 9.

Le retour du Christ dans la puissance de son Royaume aura des conséquences merveilleuses pour une foule innombrable de personnes qui aiment la justice et qui serviront le Christ en tant que sujets terrestres. Il leur dira: "Venez, vous qui avez la bénédiction de mon Père, héritez le royaume qui vous a été préparé depuis la fondation du monde." (Mat. 25:34). Au cours du règne millénaire du Christ, les hommes seront ramenés à la perfection humaine et préparés en vue de la vie éternelle sur une terre paradisiaque. — Rév. 20:4–6; 21:1–4.

La nation d'Israël attendit quinze longs siècles l'arrivée du Messie, et lorsqu'il vint, elle ne comprit pas le sens de sa venue. Ne manquez pas de saisir aujourd'hui le sens véritable du retour du Christ. Etudiez jour après jour la Parole de Dieu, afin qu'elle dirige vos pensées.

UN PEU DE LEVAIN

La façon dont on prépare le pain dans les villages de Chypre illustre bien la déclaration de l'apôtre Paul sur le "peu de levain" qui fait fermenter toute la masse. De temps immémorial, le procédé consiste à mélanger la farine avec l'eau et à bien travailler la pâte ainsi obtenue. Une fois le pétrissage jugé suffisant, on ajoute un peu de levain. Il existe plusieurs sortes de levain, mais celui qui est le plus souvent employé vient d'une pâte précédente. D'ordinaire, quand le pétrissage est achevé, on prélève un pâton qu'on dépose dans une chambre chaude. Au bout de trente-six à quarante-huit heures, ce petit morceau est du levain prêt à être utilisé pour faire fermenter toute la masse. — I Cor. 5:6.

La LONGANIMITÉ DE DIEU, un bienfait éternel pour l'humanité

"L'AMOUR EST LONGANIME."
— I COR. 13:4.

D'UN bout à l'autre, les saintes Ecritures nous parlent de la longanimité de Dieu. La Bible décrit Jéhovah comme un Dieu de disposition douce, un Dieu qui préfère bénir que punir. Sa patience sursoit même au châtiment mérité, lorsque le péché commis appelle la vengeance. La longanimité de Jéhovah supporte les provocations répétées des hommes et des anges. Le psalmiste dit que c'est un Dieu "lent à la colère". (Ps. 103: 8.) Jéhovah endure la souffrance, parce qu'il est Dieu et qu'il est amour, car "Dieu est amour". — I Jean 4: 16.

[2] La longanimité consiste à supporter les mauvais traitements sans s'irriter ou rendre la pareille. Cela signifie avoir un esprit tolérant à l'égard de ceux dont la conduite et le langage exaspèrent et provoquent la colère et l'indignation. La signification exacte du mot grec traduit par "longanimité" est "patience", l'opposé de l'expression "être emporté", que nous connaissons bien. Dans trois passages des Ecritures hébraïques (Ex. 34: 6; Nomb. 14: 18; Ps. 86: 15), la *Traduction du monde nouveau* rend ce terme par "lent à la colère", traduction plus littérale de la locution hébraïque: "longueur de figure ou de narines, là où la colère s'enflamme", tandis que la *Version autorisée* en anglais le traduit par "longanimité". Cependant, dans de nombreux passages tels que Néhémie 9: 17; Psaumes 103: 8; 145: 8; Jérémie 15: 15; Joël 2: 13; Jonas 4: 2 et Nahum 1: 3, les deux traductions sont interchangeables. En conséquence, les deux expressions "longanimité" et "lent à la colère" sont synonymes, c'est-à-dire qu'elles ont la même signification.

[3] Le mot "souffrir", tel qu'il est employé, revêt différentes significations; citons entre autres: permettre ou tolérer, surseoir à quelque chose ou retarder, comme surseoir à l'exécution d'un jugement. La signification biblique du mot "souffrir" est souvent la même. Il s'agit d'être lent à exprimer la colère, patient, prêt à surseoir, autrement dit permettre au méchant de suivre sa propre voie, jusqu'au temps fixé par Dieu pour agir.

[4] La longanimité ne sous-entend pas que l'on minimise les principes de justice relatifs au bien et au mal. C'est ce que nous montre le prophète Moïse qui écrivit à propos de Jéhovah: "Il est le rocher; ses œuvres sont parfaites, car toutes ses voies sont justes; c'est un Dieu fidèle et sans iniquité, il est juste et droit." (Deut. 32: 4). Ceux qui méprisent la patience de Dieu

1. a) Comment les Ecritures décrivent-elles Jéhovah? b) Pourquoi Jéhovah est-il longanime?
2. a) Qu'est-ce que la longanimité? b) Comment le mot longanimité est-il rendu dans de nombreux passages des Ecritures hébraïques?
3. Quelle est la signification du terme "souffrir", et comment celle-ci est-elle en harmonie avec la définition donnée dans les Ecritures?
4. Que ne faut-il pas entendre par longanimité, et pourquoi?

ignorent en réalité dans quel but celle-ci a été manifestée. Ceux qui la confondent avec la faiblesse, l'injustice ou l'indifférence, sont tout simplement aveugles moralement.

5 La longanimité de Dieu n'a rien non plus de commun avec le pacifisme. Elle peut être accompagnée d'une guerre à mort contre le mal ou la pratique du mal. Les Proverbes inspirés nous disent: "Ne porte pas envie à l'homme de violence, et ne choisis aucune de ses voies: Car Jéhovah a en horreur les hommes pervers, mais aux cœurs droits il communique ses secrets. La malédiction de Jéhovah est dans la maison du méchant, mais il bénit le toit des justes." (Prov. 3: 31–33, *AC*; Ex. 20: 5, 6). Jéhovah ne fait aucun compromis avec les méchants, mais il use de patience envers eux "ne désirant pas qu'aucun soit détruit, mais désirant que tous arrivent à la repentance" et vivent. — II Pierre 3: 9; I Tim. 2: 4; Ezéch. 3: 17–21.

6 Il s'ensuit que la longanimité signifie plus que la patience. La longanimité implique non seulement l'endurance patiente face à une provocation, mais encore le refus d'abandonner tout espoir d'améliorer les relations perturbées. Le prophète Esaïe révéla cet aspect de la longanimité en rapportant les paroles que Jéhovah adressa à l'ancien Israël: "J'ai étendu mes mains tout le jour vers un peuple rebelle, vers ceux qui marchent dans la voie mauvaise, au gré de leurs pensées; vers un peuple qui ne cesse de me provoquer en face." Toutefois Jéhovah ne le rejeta pas ni ne le détruisit. Pourquoi? Le prophète continue en disant: "Ainsi parle Jéhovah: Quand il se trouve du jus dans une grappe, on dit: 'Ne le détruis pas, car il y a là une bénédiction.' Ainsi j'agirai pour l'amour de mes serviteurs, afin de ne pas tout détruire. Je ferai sortir de Jacob une postérité, et de Juda un héritier de mes montagnes; mes élus les posséderont et mes serviteurs y habiteront. (...) Mais vous qui avez abandonné Jéhovah, oublié ma montagne sainte, (...) je vous destine au glaive, et vous vous courberez tous pour être égorgés, parce que j'ai appelé, et vous n'avez pas répondu; j'ai parlé, et vous n'avez pas écouté; mais vous avez [sans cesse, *NW*] fait ce qui est mal à mes yeux, et vous avez choisi ce qui me déplaît." (Is. 65: 2–12, *AC*). Ainsi Jéhovah exerça une forme particulière de longanimité à l'égard de ceux qui lui seraient fidèles. A ces hommes il promet des bénédictions et des biens précieux, tandis qu'il vouera finalement les méchants à la destruction.

5. Pourquoi la longanimité n'a-t-elle rien de commun avec le pacifisme?

6. En quoi la longanimité signifie-t-elle plus que la patience, et comment cela fut-il démontré dans le cas d'Israël?

LA LONGANIMITE EXERCEE ENVERS LES HOMMES

7 Il est heureux pour les hommes que Jéhovah soit longanime, un Dieu lent à la colère! Où serions-nous si Dieu nous avait traités de la façon dont nous le méritons? Si Jéhovah avait strictement agi suivant les principes de justice à l'égard du premier couple humain, après la désobéissance de celui-ci, la race humaine aurait pris fin séance tenante (Gen. 2: 7). Seul l'amour de Dieu et l'un de ses fruits, à savoir la "longanimité", empêcha une catastrophe à ce moment-là. La longanimité de Dieu avait pour but de magnifier sa gloire au moyen de la Postérité promise. — Gen. 3: 15; Jean 3: 16; Gal. 5: 22.

8 Peu de temps après l'expulsion de l'homme de l'Eden, Jéhovah allait continuer de manifester sa patience à l'égard de l'humanité. Aux jours d'Enosch, les hommes commencèrent à "invoquer le nom de Jéhovah" d'une façon blasphématoire (Gen. 4: 26). La méchanceté grandissait au fur et à mesure que la population augmentait. Les hommes comme les anges défiaient Dieu. Les choses étaient telles "que toutes les pensées de leur cœur [celui des hommes] se portaient chaque jour uniquement vers le mal". Le récit divin rapporte: "La terre était corrompue devant

7. Pourquoi est-ce un avantage pour les hommes que Jéhovah soit longanime, et quel est le but de la longanimité de Jéhovah?

8. a) Comment Jéhovah devait-il démontrer sa longanimité avant le déluge, et pourquoi? b) Quel dessein vital la longanimité de Dieu servit-elle?

Dieu, la terre était pleine de violence. Dieu regarda la terre, et voici, elle était corrompue; car toute chair avait corrompu sa voie sur la terre." (Gen. 6: 5–12). Pour la terre et quelques âmes honnêtes qui y habitaient (huit au total), Dieu mit un terme à la méchanceté en détruisant les méchants au moyen d'un déluge (I Pierre 3: 20; Gen. 7: 17–23). La patience divine avait atteint ses limites. Mais la longanimité de Dieu servit un dessein vital. Elle justifiait la décision de nettoyer la terre. A aucun moment les survivants du déluge ne mirent en doute la sagesse de l'acte puissant de Jéhovah. La longanimité de Dieu ne laissait pas de doute quant à sa justice.

9 La patience de Jéhovah permit à l'humanité de prendre de nouveau un bon départ sur la terre. La race humaine pouvait ainsi se perpétuer. Le déluge aurait dû graver pour toujours dans l'esprit de l'homme la crainte et le respect pour Jéhovah, son Sauveur, mais il n'en fut rien. Les descendants des survivants du déluge confondirent très tôt la longanimité divine avec l'indifférence. Ils avaient dans leur cœur ces paroles du psalmiste: "Dieu oublie! Il cache sa face, il ne regarde jamais! Pourquoi le méchant méprise-t-il Dieu? Pourquoi dit-il en son cœur: Tu ne punis pas?" (Ps. 10: 11, 13; Eccl. 8: 11–13). La méchanceté atteint un autre point culminant à l'époque d'Abraham.

10 Alors qu'il se trouvait à Mamré, Abraham, le fidèle serviteur de Jéhovah, demanda à Dieu de ne pas détruire les villes de Sodome et de Gomorrhe. Mais Jéhovah rétorqua que ces villes étaient complètement corrompues. Jéhovah dit à Abraham: "Le cri contre Sodome et Gomorrhe s'est accru, et leur péché est énorme." (Gen. 18: 20). Néanmoins, Abraham pria pour que ces villes fussent préservées. Il semble qu'il ne parvenait pas à croire qu'elles étaient aussi débauchées. Aussi fit-il cette requête: "Feras-tu aussi périr le juste avec le méchant?" (Gen. 18: 23). Abraham avait le sentiment qu'il restait à Sodome encore quelques justes, et que pour cette raison, il ne serait pas bien de détruire la ville. Il pria donc Dieu en ces termes: "Peut-être y a-t-il cinquante justes au milieu de la ville: les feras-tu périr aussi, et ne pardonneras-tu pas à la ville à cause des cinquante justes qui sont au milieu d'elle? Faire mourir le juste avec le méchant, en sorte qu'il en soit du juste comme du méchant, loin de toi cette manière d'agir! loin de toi! Celui qui juge toute la terre n'exercera-t-il pas la justice?" — Gen. 18: 24, 25.

11 Jéhovah répondit alors à Abraham: "Si je trouve dans Sodome cinquante justes au milieu de la ville, je pardonnerai à toute la ville, à cause d'eux." Mais Abraham insista encore: Suppose que tu n'en trouves que quarante-cinq, ou quarante, ou trente, ou seulement vingt ou peut-être dix, que feras-tu? Abraham semblerait alors satisfait; s'il n'y avait pas dix hommes justes à Sodome, la ville pouvait être détruite. Mais il ne se trouva même pas dix hommes justes; il y en eut seulement quatre. De nos jours, beaucoup de personnes pensent que la moralité et la spiritualité du monde ne sont pas aussi mauvaises que les témoins de Jéhovah le prétendent. Ces personnes espèrent encore sauver le monde. Cependant la Bible le compare aux villes de Sodome et de Gomorrhe, qui furent incapables de produire dix hommes justes à l'époque de leur jugement. Ces villes disparurent dans le feu et le soufre, fait attesté par Jésus-Christ et l'archéologie. D'après la Parole de Dieu, le monde présent prendra également fin. — Gen. 18: 26–33; 19: 1–29; Luc 17: 29, 30; II Pierre 3: 7.

12 Abraham ne se plaignit pas auprès de Dieu lorsque Sodome et Gomorrhe brûlèrent. Il ne déplora pas la perte des biens ou des vies humaines. Les impies avaient reçu le châtiment qu'ils méritaient. La longanimité de Dieu incite, oblige le serviteur de Jéhovah à être pleinement satisfait de la

9. Comment la longanimité de Jéhovah fut-elle un bienfait pour l'humanité après le déluge, et comment fut-elle considérée?
10, 11. a) Comment la longanimité de Jéhovah fut-elle manifestée en rapport avec les villes de Sodome et de Gomorrhe? b) Quel exemple d'avertissement cela constitue-t-il pour nous?

12. Quel excellent dessein la longanimité de Jéhovah servit-elle relativement à ces villes?

justice divine lorsqu'elle est administrée. Aucun doute ne subsiste dans son esprit quant à la justice avec laquelle le méchant a été traité, et il reconnaît que Jéhovah est vraiment un Dieu lent à la colère, véridique et plein de bonté. Cela l'aide également à comprendre que "de Jéhovah vient le salut des justes; il est leur protecteur au temps de la détresse. Jéhovah leur vient en aide et les délivre; il les délivre des méchants et les sauve, parce qu'ils ont mis en lui leur confiance". — Ps. 37: 39, 40, *AC*.

LA LONGANIMITE DE DIEU EXERCEE A L'EGARD D'ISRAEL

13 Nulle part dans la Bible la longanimité de Dieu n'est aussi évidente que dans ses rapports avec l'ancienne nation d'Israël. Jéhovah avait sauvé ce peuple de l'esclavage égyptien et avait fait de lui une puissante nation. Il lui accorda sa faveur et le distingua de tous les autres peuples. Au cours de nombreux siècles, Dieu lui accorda en abondance des bienfaits matériels et spirituels. Enfin, il lui envoya son Fils unique, et bien que les Juifs le missent à mort sur un poteau de torture, dans son infinie miséricorde, Jéhovah ordonna que sa bonne nouvelle leur soit d'abord communiquée. Il les conjura, au moyen de ses prophètes, des apôtres et ministres, d'accepter son salut offert par l'entremise de son Fils, Jésus-Christ. Mais la grande majorité d'entre eux n'y accorda aucune attention. Les Israélites se méprirent étrangement sur le but de la bonté de Dieu. Ils auraient dû se repentir, comme le fit un reste, mais le plus grand nombre s'exaspéra au contraire devant la bonté de Dieu et s'endurcit dans son ingratitude. Ils furent en quelque sorte amenés à conclure que la grande miséricorde et la longanimité divines manifestées à leur égard signifiaient qu'ils auraient toujours la faveur de Dieu même s'ils se rebellaient avec ingratitude contre Dieu. L'Histoire atteste que leur conclusion était erronée. — Voir Néhémie 9: 4–35 et Actes 2: 14–47; 7: 51–53.

13. Comment Jéhovah témoigna-t-il sa longanimité à l'égard de l'ancien Israël, mais comment cela fut-il regardé?

14 La longanimité de Dieu ne fut pas manifestée en vain sur les Juifs; elle accomplit son but. Elle fournit à un reste l'occasion de se repentir. En découvrant la miséricorde divine, ces hommes furent encouragés et trouvèrent des raisons d'abandonner leur passé, pour faire ce qui est juste. Ils jouirent donc de la faveur divine pour devenir les fils spirituels de Dieu dans un Royaume céleste ayant Christ pour chef.

15 Les Juifs qui rejetèrent la longanimité de Dieu furent en fait les perdants. Cela permit aux Gentils qui en eurent l'occasion de devenir membres du Royaume céleste, en raison de l'incrédulité des Juifs. En persistant dans leur obstination, ces derniers perdirent la faveur de Dieu, et par suite, sa protection et sa bénédiction, comme en témoigne la destruction de Jérusalem en l'an 70 de notre ère par les légions romaines. Ni les Juifs ni les Gentils ne tirèrent avantage à traiter à la légère la longanimité de Dieu. — Romains, chapitre onze.

POURQUOI DIEU EST-IL PATIENT?

16 Pourquoi Dieu est-il longanime? Est-ce uniquement pour le salut des hommes qu'il a enduré leurs insultes? Paul, apôtre de Jésus-Christ, nous répond: "Si donc Dieu, bien qu'ayant la volonté de manifester son courroux et de faire connaître sa puissance, a toléré avec beaucoup de longanimité les vases de courroux rendus prêts pour la destruction, pour qu'il fasse connaître les richesses de sa gloire sur les vases de miséricorde, qu'il a préparés par avance pour la gloire, à savoir, nous, qu'il a appelés non seulement d'entre les Juifs mais aussi d'entre les nations, alors quoi? C'est comme il dit aussi dans Osée: 'J'appellerai "mon peuple" ceux qui ne sont pas mon peuple, et "bien-aimée" celle qui n'était pas la bien-aimée; et au lieu où il leur fut dit: "Vous n'êtes pas mon peuple," là ils seront appelés "fils du Dieu vivant".'" (Rom. 9:

14, 15. a) Jéhovah manifesta-t-il en vain sa longanimité? b) Quelle autre leçon pouvons-nous tirer quant à la longanimité de Dieu?

16. D'après l'apôtre Paul, pourquoi Jéhovah est-il longanime?

22–26). Autrement dit, grâce à sa longanimité, Dieu se choisit un peuple pour son nom, par le moyen duquel il est magnifié sur toute la terre. — I Cor. 3: 9, 16, 17; II Cor. 6: 16; Actes 15: 14.

17 Ces hommes deviennent les témoins de Jéhovah, ordonnés pour déclarer au loin les qualités de leur Dieu, Jéhovah. L'apôtre Pierre écrit à leur sujet: "Mais vous êtes 'une race élue, une prêtrise royale, une nation sainte, un peuple pour une possession spéciale, afin que vous déclariez au loin les qualités' de celui qui vous a appelés des ténèbres à son admirable lumière. Car autrefois, vous n'étiez pas un peuple, mais maintenant vous êtes le peuple de Dieu; vous étiez ceux à qui il n'avait pas été fait miséricorde, mais maintenant vous êtes ceux à qui il a été fait miséricorde." (I Pierre 2: 9, 10). La miséricorde et la longanimité de Dieu ont permis à ces hommes de devenir les enfants de Dieu, ses fils ou son peuple. Paul écrit: "Si donc nous sommes enfants, nous sommes aussi héritiers: en effet héritiers de Dieu, mais cohéritiers de Christ, pourvu que nous souffrions avec lui afin que nous soyons glorifiés avec lui. Par conséquent, je considère que les souffrances de l'époque présente se réduisent à rien en comparaison de la gloire qui va être révélée en nous." (Rom. 8: 3, 4, 14–18; II Cor. 5: 17; Gal. 6: 15). Quelle perspective merveilleuse s'offre à ces hommes de composer le Royaume céleste avec Christ! En outre, ils gouverneront la terre avec Jésus-Christ pendant mille ans, déversant des bénédictions éternelles sur l'humanité. Par leur entremise, Jéhovah glorifiera la place où reposent ses pieds, conformément à sa promesse écrite (Es. 60: 13). Ainsi nous comprenons que la raison de la longanimité de Dieu est la justification de son nom et de sa Parole au moyen du Christ et de son Royaume.

LA LONGANIMITE DEMONTREE EN JESUS-CHRIST

18 La longanimité de Jéhovah fut démontrée aux hommes par la vie que mena Jésus-Christ sur terre. L'apôtre Paul écrit: "Regardant fixement Jésus, le Principal Agent de notre foi, qui la mène à la perfection. Pour la joie qui lui était proposée, il endura un poteau de torture, méprisant la honte, et s'assit à la droite du trône de Dieu." (Héb. 12: 2). Combien Jésus fut longanime envers les malades et les pauvres! Quelle longanimité ne manifesta-t-il pas à l'égard de Pilate et d'Hérode! Quelle longanimité est exprimée dans les paroles qu'il prononça à propos de ceux qui le clouaient au poteau: "Père, pardonne-leur, car ils ne savent pas ce qu'ils font." (Luc 23: 34). Au sujet de Jésus-Christ, le prophète Esaïe écrivit: "Il a été maltraité et opprimé, et il n'a point ouvert la bouche, semblable à un agneau qu'on mène à la boucherie, à une brebis muette devant ceux qui la tondent; il n'a point ouvert la bouche." (Es. 53: 7). Il ne se plaignit ni ne murmura, mais dans la souffrance il se réjouissait, car il était conscient de la joie qui lui était proposée.

19 Jésus enseigna aux hommes à endurer la souffrance avec la vraie dignité. Par son exemple, il montra à ses disciples comment supporter les faiblesses de leurs compagnons. Rappelez-vous comment Jésus supporta Pierre, Thomas et les autres apôtres, et la façon dont il les édifia après sa résurrection (Jean 20: 24–29; 21: 15–17). Il montra comment tolérer les erreurs et les faiblesses des ivrognes, des lépreux et des prostituées. Sans se plaindre, sans s'irriter ou rendre la pareille, il endura les abus des interrogateurs ignorants et la malice des hommes à l'esprit tourné vers le mal. L'exemple même de Jésus nous incite à le suivre.

20 Il y a des leçons à tirer de la souffrance, des leçons que même l'homme parfait Jésus dut apprendre. Voici ce que disent les Ecritures: "Dans les jours de sa chair, Christ a présenté des supplications et aussi des requêtes à celui qui pouvait le sauver de la mort, avec de fortes clameurs et

17. Quelles bénédictions l'humanité a-t-elle reçues suite à la longanimité de Dieu?

18. En qui la longanimité de Dieu fut-elle démontrée, et de quelle façon?
19. En quoi la longanimité de Jésus-Christ fut-elle un exemple pour nous?
20. Quelles leçons pouvons-nous tirer de la longanimité?

des larmes, et il a été écouté favorablement pour sa crainte pieuse. Bien qu'il fût Fils, il a appris l'obéissance par les choses qu'il a souffertes; et après avoir été rendu parfait, il est devenu cause de salut éternel pour tous ceux qui lui obéissent." (Héb. 5: 7–9). Tous ceux qui se verront accorder le salut doivent apprendre l'obéissance. — I Sam. 15: 22, 23.

LE BESOIN ACTUEL DE LA LONGANIMITE DE DIEU

[21] Le besoin actuel de la longanimité de Dieu fut mis en évidence par Jésus, quand il déclara: "Assurément donc, Dieu ne fera-t-il pas que justice soit faite à ses élus qui crient vers lui jour et nuit, même s'il est longanime envers eux? Je vous le dis, il fera que justice leur soit faite promptement. Cependant, quand le Fils de l'homme viendra, trouvera-t-il réellement la foi sur la terre?" (Luc 18: 7, 8). Quand Jéhovah Dieu vint dans son temple avec son Fils-Roi pour le jugement, il vit la nécessité d'être longanime envers ceux qui prétendaient professer le christianisme sur terre. Les chrétiens qui s'étaient voués à lui étaient contaminés par la religion babylonienne. Leurs vêtements étaient entachés de l'hypocrisie religieuse et des compromis politiques. Dieu endura longtemps leurs faiblesses. Avec le temps, les hommes au cœur honnête furent reconnaissants envers Dieu pour sa longanimité, se repentirent de leurs péchés et mirent de l'ordre dans leur mode de vie. Jéhovah les bénit et leur offrit le privilège de devenir ses témoins sur toute la terre. Ils reçurent le glorieux trésor du service, afin d'annoncer le Royaume établi de Dieu et la venue prochaine de la guerre du grand jour de Dieu le Tout-Puissant, au lieu appelé Harmaguédon. — Mat. 24: 14; Rév. 16: 16.

[22] La longanimité de Dieu a vraiment été récompensée. Elle a permis qu'une plus grande gloire soit attribuée à Dieu. A l'humanité, elle a donné un Rédempteur et une espérance renouvelée de vie éternelle (Tite 1: 1, 2; I Jean 2: 25). La longanimité de Jéhovah a rendu possible la formation d'un Royaume composé de nombreux fils spirituels qui gouverneront et béniront les hommes. Dans ces derniers jours, non seulement sa longanimité a permis de compléter le nombre des membres devant composer le Royaume, mais encore elle a ouvert la voie à une grande foule, qui a accepté la miséricorde divine et recevra le salut. En outre, le vrai culte a pu être de nouveau établi sur terre et une société d'hommes spirituellement purs et voués à l'accomplissement du dessein de Dieu a été constituée. Cela est merveilleux, car en fait, si Jéhovah n'avait pas été longanime, aucune chair n'aurait été sauvée (Mat. 24: 22). Nous sommes aujourd'hui témoins des fruits précieux portés par la longanimité de Dieu, puisque plus d'un million d'hommes louent Jéhovah. Vraiment, Jéhovah a rehaussé sa gloire grâce à sa longanimité.

[23] Toutefois, cette bonne nouvelle est accompagnée d'une parole d'avertissement: que ce soit sur le plan individuel ou collectif, ne nous méprenons pas sur le but de la longanimité de Jéhovah. L' apôtre Pierre nous donne ce sage conseil: "Jéhovah n'est pas lent en ce qui concerne sa promesse, comme certains considèrent la lenteur, mais il est patient avec vous, ne désirant pas qu'aucun soit détruit, mais désirant que tous arrivent à la repentance." Il ajoute encore: "Cependant le jour de Jéhovah viendra comme un voleur." Le méchant sera détruit. Gardons toujours ces choses présentes à l'esprit: Le jour de Jéhovah viendra et les méchants seront détruits. Puisqu'il en est ainsi, "considérez la patience de notre Seigneur comme salut", et faites-en votre profit. Des bénédictions éternelles dans l'ordre nouveau créé par Dieu attendent ceux qui agissent de la sorte, bénédictions qui seront dues à la longanimité divine. — II Pierre 3: 9–18; Gal. 6: 9.

---

21. Comment Jéhovah a-t-il manifesté sa longanimité aux temps modernes?

22. Comment l'humanité a-t-elle tiré profit de la longanimité de Dieu?

23. a) Quel avertissement recevons-nous en rapport avec la longanimité de Dieu? b) Qu'est-ce que les chrétiens devraient toujours garder présent à l'esprit, s'ils ne veulent pas manquer le but de la longanimité de Dieu?

SOYEZ *longanimes envers tous*

"NOUS VOUS EXHORTONS (...) A ETRE LONGANIMES ENVERS TOUS." — I THESS. 5:14.

PARMI toutes les créatures de la terre, seul l'homme possède la qualité divine de longanimité. Et en réalité, peu d'hommes l'exercent. Il en est ainsi parce que tout d'abord la longanimité est un fruit de l'esprit de Dieu (Gal. 5: 22). En conséquence, cette qualité réside chez ceux qui sont animés de l'esprit de Dieu. La manifestation de ce fruit est vraiment une bénédiction, non seulement pour celui qui est longanime, mais également pour ses compagnons. Les hommes qui vivent aujourd'hui dans ce monde égoïste et dépourvu de patience, ont plus que jamais besoin d'être longanimes les uns envers les autres.

[2] Si nous nous souvenons que la longanimité consiste à endurer les mauvais traitements sans s'irriter ou rendre la pareille, sans murmurer ou se plaindre, et qu'en fin de compte son but désintéressé est d'apporter le salut aux hommes, nous sommes consternés de constater la rareté de cette qualité divine chez les humains et comprenons combien elle est indispensable. La nécessité s'en fait d'autant plus sentir lorsque nous réalisons que tous les hommes ont été conçus dans le péché et sont nés dans un monde éloigné de Dieu et plongé dans la corruption (Ps. 51: 7; I Jean 5: 19). La vie quotidienne exige en elle-même une certaine dose de longanimité, une tolérance à l'égard des petites offenses et des injustices. Les hommes conscients de leurs manquements sont éternellement reconnaissants pour quelque marque de patience manifestée à leur endroit. En fait, ils espèrent que les autres leur prodigueront des marques d'affection et feront preuve de compassion envers eux. Le manque de miséricorde et de compréhension plonge souvent les hommes dans de terribles crises de dépression. Nombre d'entre eux se sont sentis écrasés sous le poids du sentiment de leur indignité. Aussi, la pratique de la longanimité allège-t-elle leurs pensées et leur donne-t-elle en quelque sorte un regain de vie. La longanimité devient un bienfait qui leur est cher, une qualité qui rend la vie plus facile pour tous. C'est la voie la plus excellente de l'amour, car "l'amour est longanime". — I Cor. 12: 31; 13: 4.

[3] Le serviteur de Dieu est invité non seulement à endurer les injustices des autres, mais encore il doit le faire avec un bon état d'esprit, autrement dit sans maugréer. Sa patience doit être semblable à celle de Dieu et de Jésus-Christ. Jéhovah Dieu ne garde pas rancune ni ne fait preuve de mauvaise volonté à l'égard de ses adversaires, et cela est dû à sa longanimité. Jésus déclara: "Vous devez donc être parfaits comme votre Père céleste est parfait." — Mat. 5: 48.

[4] En plus du merveilleux exemple de longanimité donné par Jéhovah, le chrétien a également reçu des aides qui lui permettent de supporter les difficultés. Celles-ci sont nécessaires, car il n'est pas facile de souffrir. Dans son célèbre Sermon sur la montagne, Jésus-Christ parla brièvement de ces aides, quand il dit: "Heureux ceux qui ont été persécutés pour la justice, puis-

1. Quels sont ceux qui manifestent la longanimité, et pourquoi?
2. a) Quels faits soulignent la rareté de cette qualité sur la terre? b) Qu'est-ce qui rend la longanimité désirable?
3. Quels autres facteurs relatifs à la longanimité devons-nous garder présents à l'esprit?
4. A quelles aides le chrétien peut-il avoir recours dans la souffrance, et comment les Ecritures soulignent-elles ce fait?

que le royaume des cieux leur appartient. Heureux êtes-vous quand on vous outrage et qu'on vous persécute et que l'on dit mensongèrement contre vous toute sorte de mal à cause de moi. Réjouissez-vous et bondissez de joie, puisque votre récompense est grande dans les cieux." (Mat. 5:10–12). Oui, Jésus attira l'attention sur la récompense qui attend celui qui souffre le mal. Et lorsque nous comparons les souffrances endurées aux richesses que sont le Royaume et la vie éternelle, c'est vraiment peu de chose en vérité que de souffrir pour la justice. En fait, nous avons toutes raisons de nous réjouir et d'être dans l'allégresse si nous croyons aux promesses de Dieu. Le disciple Jacques, frère de notre Seigneur Jésus-Christ, déclara: "Comme modèle pour ce qui est de souffrir le mal et de prendre patience, prenez, frères, les prophètes, qui ont parlé au nom de Jéhovah. Voici, nous prononçons heureux ceux qui ont enduré. Vous avez entendu parler de l'endurance de Job et vous avez vu l'issue que Jéhovah a donnée, que Jéhovah est très tendre dans l'affection et miséricordieux. Heureux est l'homme qui continue d'endurer l'épreuve, parce qu'en devenant approuvé il recevra la couronne de vie, que Jéhovah a promise à ceux qui continuent de l'aimer." (Jacq. 5: 10, 11; 1: 12). Quand vous souffrez pour avoir fait le bien, ayez foi dans les promesses divines, et votre longanimité vous procurera la joie.

[5] L'apôtre Paul parle également de la joie éprouvée dans les tribulations et la souffrance. Voici ce qu'il dit dans sa lettre aux Colossiens: "Soyez longanimes avec joie, rendant grâces au Père qui vous a mis à même d'avoir part à l'héritage des saints." (Col. 1: 10–12). Le chrétien doit exercer la patience et la longanimité avec joie. Il en sera ainsi si nous considérons une telle souffrance comme un privilège et que nous reconnaissions que l'endurance procure l'approbation divine, et l'approbation divine la couronne de vie.

5, 6. a) Qu'est-ce que l'apôtre Paul déclara aux chrétiens à propos de la souffrance? b) Pourquoi peut-on qualifier la souffrance de privilège ou de don?

[6] La souffrance est-elle un privilège? Oui; en fait c'est un don que de souffrir pour le Christ. Voyez comment l'apôtre explique cela dans la lettre qu'il adressa aux Philippiens. Il dit: "Parce qu'à vous le *privilège a été donné*, pour le Christ, non seulement de mettre votre foi en lui, mais aussi de *souffrir* pour lui." (Phil. 1: 29). Aucun de ceux qui ont la foi ne niera que la croyance en Christ est un précieux privilège; toutefois, l'apôtre Paul va plus loin dans ce raisonnement. Il nous informe que souffrir pour le Christ n'est rien moins qu'un privilège ou un don, car une chose donnée est un don. Et dans une certaine mesure, "tous ceux qui désirent vivre avec pieux dévouement, associés à Christ Jésus, seront (...) persécutés". (II Tim. 3: 12.) Si nous comprenons ce fait, nous verrons la nécessité d'être longanimes envers tous.

[7] Non seulement l'apôtre Paul écrivit au sujet de la souffrance et de la longanimité, mais encore il souffrit beaucoup lui-même. Dans sa seconde lettre aux Corinthiens (11: 23–29), il cite quelques-unes des tribulations qu'il endura pour le Christ. Il a subi de nombreux emprisonnements, a été battu presque jusqu'à en mourir; cinq fois il a reçu quarante coups moins un. Il a été lapidé et a fait trois fois naufrage. Il a connu la faim, les nuits sans sommeil et les dangers. Néanmoins, il invite ses frères chrétiens à être longanimes envers tous. Il pouvait faire cela, d'abord parce qu'il connaissait la question impliquant l'intégrité chrétienne, et aussi parce qu'il était convaincu que Dieu donnerait le glorieux prix de la vie à ceux qui auraient enduré. Ce qui fortifiait également Paul, c'était la conviction que rien de ce qui frapperait le chrétien ne se ferait sans la permission de Jéhovah. Et si Dieu permettait que cela arrive, alors, en qualité de serviteur de Dieu, il se réjouirait dans le service, quel qu'en soit le prix. — II Cor. 6: 3–10; II Tim. 4: 6–8.

7. Quelles souffrances l'apôtre Paul dut-il endurer, et pourquoi pouvait-il recommander la longanimité aux autres?

EXEMPLES D'HOMMES QUI ONT SOUFFERT

[8] Il est surprenant de constater combien de fois la volonté de Dieu s'est accomplie dans les souffrances de ses fidèles serviteurs. Prenons, par exemple, le cas de Joseph, fils de Jacob. Il fut vendu en Egypte par ses frères, mais il ne se fâcha pas après eux. Il fut faussement accusé et emprisonné, toutefois il ne s'aigrit pas. Quand, après de nombreuses années, il rencontra ses frères et leur révéla son identité, que leur dit-il? "Je suis Joseph, votre frère, que vous avez vendu pour être mené en Egypte. Maintenant, ne vous affligez pas, et ne soyez pas fâchés de m'avoir vendu pour être conduit ici, car c'est pour vous sauver la vie que Dieu m'a envoyé devant vous." (Gen. 45: 4, 5). Joseph a vu la main de Dieu dans toute cette affaire. Cela l'aida à être longanime envers tous ceux qui avaient mal agi envers lui.

[9] En une certaine occasion, le roi David supporta les insultes d'un homme médisant appelé Schimeï. Ce fils de Guéra lui jeta des pierres et l'insulta en ces termes: "Va-t'en, va-t'en, homme de sang, vaurien!" Abischaï, serviteur de David, voulut alors le tuer, mais David lui dit: "S'il maudit et si Yahvé lui a ordonné: 'Maudis David', qui donc pourrait lui dire: 'Pourquoi as-tu agi ainsi?'" (II Sam. 16: 5–13, *Jé*). David supporta l'humiliation, comme si c'était la volonté de Dieu. Peu d'hommes puissants auraient agi comme David. Mais celui-ci désirait plaire à Jéhovah et non à lui-même. C'est ce qui l'aida à être longanime.

[10] Quand on se moqua de Jésus-Christ, qu'on le fouetta et qu'une foule démontée réclama en hurlant sa mise à mort, le gouverneur Ponce Pilate, poussé par la curiosité, lui posa cette question: "D'où es-tu?" Mais Jésus ne lui fit aucune réponse. Alors Pilate lui dit: "Ne me parles-tu pas, à moi? Ne sais-tu pas que j'ai le pouvoir de te relâcher et que j'ai le pouvoir de te mettre au poteau?" Jésus lui dit ce que tout serviteur de Dieu qui a souffert sait: "Tu n'aurais aucun pouvoir du tout contre moi à moins qu'il ne t'eût été accordé d'en haut." (Jean 19: 1–11). Jésus reconnaissait que ce qui venait de se produire était conforme à la volonté de Dieu. S'il lui fallait souffrir, il souffrirait avec joie. — Ps. 40: 8, *Da;* Héb. 10: 5–10.

[11] Le même esprit a animé les disciples de Jésus-Christ jusqu'à notre époque. Lorsque Pierre et les autres apôtres furent battus de verges pour avoir représenté Christ, ils se réjouirent "de ce qu'ils avaient été jugés dignes d'être déshonorés pour son nom". (Actes 5: 41.) Quand on jeta Paul et Silas en prison après leur avoir infligé de nombreux coups, ils chantèrent des cantiques de louanges à Dieu (Actes 16: 22–25). L'histoire abonde en exemples de chrétiens qui chantaient tandis qu'on les jetait aux lions ou qu'on les brûlait attachés à des poteaux. L'histoire moderne des témoins chrétiens de Jéhovah rapporte comment ces derniers ont affronté avec courage la guillotine, les chambres à gaz, le peloton d'exécution, les camps de concentration, les prisons, les mines de sel, etc. Ils avaient gravé dans leur esprit et dans leur cœur la question relative à l'intégrité envers Dieu. Ils connaissaient la raison de leur souffrance, ainsi que les glorieuses promesses qui récompensent la fidélité, aussi cela leur permit de souffrir dans la joie. — Jean 15: 18–21.

CULTIVONS LE FRUIT QU'EST LA LONGANIMITE

[12] Comment pouvons-nous acquérir la même attitude à l'égard de la volonté divine? Comment cultiver la longanimité? La longanimité est un fruit de l'esprit de Dieu. En conséquence, pour posséder cette qualité, il nous faut l'esprit de Dieu. Il y a tout d'abord quatre choses à faire pour l'acquérir: 1) Il nous faut étudier la Parole de Dieu, la Bible, qui renferme son esprit (II Tim. 3: 16, 17; Héb. 4: 12). Si nous ap-

8. Qu'est-ce qui permit à Joseph de se montrer longanime envers ses persécuteurs?
9. Quelle fut la réponse de David aux injures, et pourquoi?
10. Quel fait Jésus souligna-t-il devant Ponce Pilate, et comment cela l'aida-t-il à être longanime?
11. Quel esprit anime les disciples de Jésus? Citez des exemples.
12. Comment pouvons-nous développer la longanimité?

pliquons ses principes dans notre vie, l'esprit de Dieu se manifestera, en nous faisant suivre un nouveau mode de vie. Nous apprécierons alors les relations qui nous unissent à Jéhovah, notre Créateur, et comprendrons la question d'intégrité envers Dieu dans laquelle nous sommes impliqués (Job, chapitres un et deux). 2) Nous devons ensuite nous joindre à ceux qui accomplissent la volonté de Dieu. Une telle fréquentation nous incitera à garder notre fidélité. Cela nous aidera à devenir "des pratiquants de la parole, et non seulement des auditeurs". (Jacq. 1: 22.) 3) La prière est également indispensable pour obtenir et garder l'esprit de Dieu. Il nous faut donc apprendre à prier Jéhovah et 'persévérer dans la prière'. (Rom. 12: 12; I Thess. 5: 17.) Le peuple de Jéhovah sait que "la supplication d'un homme juste, quand elle est à l'œuvre, a beaucoup de force". (Jacq. 5: 16.) 4) En plus de tout cela, il est nécessaire de pratiquer journellement les bonnes choses apprises dans la Bible. Il nous faut exercer la longanimité envers tous (Phil. 4: 9). Si nous suivons ces conseils, nous recevrons alors l'esprit de Jéhovah et les bénédictions qui en découlent.

EXERÇONS LA LONGANIMITE ENVERS TOUS

[13] Il est recommandé aux chrétiens d'être "longanimes envers tous", en fait, ils doivent 'se revêtir de longanimité', afin de 'marcher d'une manière digne de l'appel dont ils ont été appelés, en complète humilité d'esprit et douceur, dans la longanimité, se supportant les uns les autres dans l'amour, s'efforçant avec ardeur d'observer l'unité de l'esprit dans le lien unitif de la paix'. (I Thess. 5: 14; Col. 3: 12–14; Eph. 4: 1–3; I Cor. 13: 4.) Quelle est la meilleure façon d'y parvenir?

[14] Jésus-Christ est notre exemple. Puisqu'il vint dans le monde pour sauver les pécheurs, nous ferions bien d'imiter son exemple. Nous trouvons une manifestation de sa longanimité dans le cas de Saul de Tarse. Saul dit lui-même qu'il était un blasphémateur, un persécuteur de chrétiens, un homme insolent qui approuva le meurtre du chrétien Etienne. Néanmoins Jésus accepta de faire de lui un chrétien, un représentant spécial, un apôtre que nous connaissons aujourd'hui sous le nom de Paul. Voici ce que celui-ci dit à Timothée: "S'il m'a été fait miséricorde, c'est pour que, par moi, comme étant le cas le plus saillant, Christ Jésus pût manifester toute sa longanimité comme un exemple de ceux qui vont fonder leur foi sur lui pour la vie éternelle." (I Tim. 1: 12–16). Que cette démonstration de la longanimité du Christ soit pour nous un exemple, quand nous nous demandons jusqu'à quel point nous devrions être longanimes les uns envers les autres! — Mat. 6: 14, 15; 18: 21, 22; Ps. 103: 13, 14.

[15] Nous vivons des temps critiques, difficiles à affronter, où il nous faut constamment faire preuve de longanimité (II Tim. 3: 1–5). En ce qui concerne la famille, par exemple, à moins de manifester la patience et la longanimité, elle perdra sa joie. Elle ne prospérera pas. La longanimité est semblable à une huile adoucissante répandue sur des plaies enflammées. Elle produit finalement l'unité et le bonheur. L'apôtre Pierre nous a donné un excellent conseil à ce sujet. Il encourage les femmes à être soumises à leurs maris, "afin que, s'il y en a qui n'obéissent pas à la parole, ils soient gagnés sans parole par la conduite de leurs femmes, ayant été témoins oculaires de votre conduite chaste avec profond respect. (...) Que votre parure (...) soit la personnalité secrète du cœur dans le vêtement incorruptible d'un esprit calme et doux, qui est d'une grande valeur aux yeux de Dieu". Aux maris, il dit ensuite: "Vous, maris, continuez de demeurer pareillement avec elles [leurs femmes] selon la connaissance, leur attribuant de l'honneur comme à un vase plus faible, le vase féminin, puisque vous êtes héritiers avec elles de la faveur imméritée de la vie, afin que vos prières ne soient pas entravées." (I Pierre

13, 14. Qu'est-il recommandé aux chrétiens de faire? Quels exemples pouvons-nous suivre? Comment cela nous aidera-t-il?

15, 16. a) Pourquoi est-il nécessaire de manifester la longanimité au sein de la famille? b) Comment les maris et les femmes exerceront-ils la longanimité? c) Quel exemple atteste que la longanimité est utile?

3: 1–7). L'apôtre incite les couples mariés à prendre d'abord en considération l'aspect spirituel de leur vie, à endurer les manquements l'un de l'autre avec le salut en vue, non seulement pour eux-mêmes, mais également pour leur conjoint.

[16] La longanimité n'est jamais la voie la plus facile. C'est une espérance qui sait attendre. C'est une prière qui attend patiemment une réponse. Il est des femmes qui ont subi les outrages de leurs maris incroyants pendant dix, douze, seize ans et plus, et qui ont vu finalement leurs conjoints prendre le chemin de la vie. Des maris ont fait de même. L'un d'entre eux écrit: "Pendant douze ans, j'ai été l'ennemi le plus acharné de ma propre femme, (...) parce qu'elle avait accepté la vérité." Il dit qu'il la battait, s'adonnant à la boisson par dépit et étant aussi vil que possible. Il ajoute: "Douze années se passèrent donc, au cours desquelles je me battais sauvagement contre la vérité, contre ma femme et mon enfant. Récemment, je me suis assis et j'ai passé en revue les douze dernières années de ma vie. Cet examen m'a anéanti. J'ai vu combien j'avais été vil à l'égard de ma femme, qui avait tout supporté avec humilité. (...) Plus j'avais été cruel et plus elle m'avait témoigné d'amour et de miséricorde. Oui, c'est seulement maintenant que je m'en rends compte. (...) Il y a deux semaines, j'ai symbolisé mon vœu de servir le seul vrai Dieu Jéhovah par le baptême par immersion. Je me suis voué à ce Dieu qui, pendant le temps que dura ma folie, avait si merveilleusement guidé ma femme et mon enfant." Quelle grande récompense après douze années de longanimité! Puisse cette lettre vous encourager à être longanime envers les membres incroyants de votre famille!

[17] La longanimité devrait également être manifestée à l'égard des enfants au sein de la famille. Si la conduite des adultes n'est pas toujours "angélique", cela devrait aider les parents à comprendre que leurs enfants ne seront pas non plus toujours des "anges". La conduite des enfants reflète souvent l'héritage du péché. En conséquence, ils méritent que nous leur témoignions la même patience que les autres manifestent envers nous, en raison de nos manquements dus à l'hérédité. En revanche, les enfants, qui ont un sens aigu de la justice et s'attendent à ce que les adultes soient mûrs, devraient comprendre également que leurs parents ne sont pas parfaits. Il faudra donc que les enfants soient longanimes envers leurs parents. Le meilleur moyen d'y arriver, c'est que les parents comme les enfants observent le conseil biblique renfermé dans Ephésiens 6: 1–4: "Enfants, soyez obéissants envers vos parents en union avec le Seigneur, car cela est juste: 'Honore ton père et ta mère'; ce qui est le premier commandement avec une promesse: 'Pour que tu t'en trouves bien et subsistes longtemps sur la terre.' Et vous, pères, n'irritez pas vos enfants, mais continuez de les élever dans la discipline et les conseils autorisés de Jéhovah." La longanimité exercée à la fois par les parents et les enfants rendra possible l'obéissance à ce commandement pour le plus grand bien de tous les membres de la famille et pour la gloire de Dieu.

[18] Le fait de parler du cercle familial nous fait de suite penser aux autres membres de la famille qui sont du monde. Encore une fois, la patience sera nécessaire. L'amabilité chrétienne est désarmante. Elle produit une impression favorable sur les gens du monde. Les parents incroyants se rendent compte que notre christianisme ne se borne pas seulement à des paroles, mais qu'il est réellement un mode de vie plaisant. Cela les encouragera peut-être à devenir eux-mêmes des témoins chrétiens de Jéhovah. Il nous faut endurer dans ce but.

LA LONGANIMITE AU SEIN DE LA CONGREGATION

[19] La congrégation chrétienne est un

17. a) Comment et pourquoi faut-il exercer la longanimité à l'égard des enfants? b) Comment les enfants manifesteront-ils la longanimité? c) Quel conseil les parents comme les enfants suivront-ils?

18. Pourquoi les chrétiens devraient-ils être longanimes envers les autres membres de leur famille qui sont du monde?

19. De quelles façons les surveillants exerceront-ils la longanimité à l'égard des autres membres de la congrégation?

autre endroit où nous pouvons exercer la longanimité. Le surveillant doit être longanime envers tous au sein de la congrégation, qu'il s'agisse de nouveaux ou de frères fréquentant la congrégation depuis de nombreuses années. Il peut donner des conseils mais il ne rudoiera jamais les frères ni ne manifestera des signes d'impatience. Le surveillant doit supporter les faiblesses des retardataires habituels, en espérant qu'ils s'amélioreront. Il porte le fardeau des inactifs en ayant l'espoir qu'ils reprendront leur activité. Il est patient lorsque ses assistants n'assument pas leurs responsabilités comme ils le devraient. Quand certains temporisent, lorsque la participation aux réunions est faible, que les parents sont indifférents et les enfants se conduisent mal, le surveillant se montre patient et longanime. Il endure dans l'espoir qu'un jour tous ceux dont il a la charge apprécieront pleinement le ministère chrétien, l'entreprendront de tout cœur, comme un mode de vie, et obtiendront la vie. — Col. 3: 23.

[20] Les assistants ministériels doivent également exercer la longanimité au sein de la congrégation. Ils doivent être patients lorsque le surveillant semble parfois exigeant ou lorsque leurs frères n'acceptent pas leurs privilèges de la bonne manière. Par exemple, le serviteur à l'école théocratique sera patient quand les participants au programme ne seront pas présents, le serviteur aux comptes fera preuve de patience quand les contributions ne seront pas élevées, le serviteur aux publications sera patient quand les frères ne viendront pas retirer leurs publications, et les conducteurs de centre seront longanimes lorsqu'il y aura peu de monde ou même personne au rendez-vous pour le service, que les études ne seront pas préparées ou que peu de frères se proposeront pour les aider à nettoyer la Salle du Royaume. Il est nécessaire que les serviteurs soient longanimes envers tous.

[21] Les missionnaires à l'étranger et les ministres dans les Béthels, où sont imprimés les Bibles et les manuels bibliques, doivent également exercer la longanimité. Dans certains territoires, les gens sont lents à accepter la bonne nouvelle du Royaume de Dieu établi. Les missionnaires doivent donc endurer. Il leur faut également être patients avec eux-mêmes quand ils apprennent une autre langue et doivent s'adapter à un mode de vie totalement différent. Dans les Béthels, les ministres sont souvent nombreux et vivent à l'étroit, ce qui peut être une épreuve parfois, mais il faut supporter les faiblesses des autres sans s'y arrêter. L'emploi du temps et la routine de travail nécessitent une adaptation et de la discipline. Toutefois, les ministres endurent en se revêtant de l'amour et de l'un de ses fruits, la longanimité. — Col. 3: 12–14.

[22] Lorsque des ministres font un faux pas, un lourd fardeau repose immanquablement sur la congrégation. Les chrétiens mis à l'épreuve à cause de leur inconduite ou d'autres manquements infligent de lourds fardeaux à l'ensemble des serviteurs. Mais il faut porter ces charges dans l'amour (Rom. 15: 1–6). Les exclus sont cause de difficultés et de chagrins non seulement pour les membres de la congrégation, mais souvent pour les membres de leur famille. Néanmoins,

20. En quelles circonstances les assistants ministériels verront-ils la nécessité d'être longanimes?

21. Pourquoi et comment les missionnaires et les ministres travaillant dans les Béthels pratiqueront-ils la longanimité?

22. En quelles autres circonstances les serviteurs et les membres de la congrégation verront-ils la nécessité de pratiquer la longanimité? Comment faut-il porter ce fardeau?

cet opprobre doit être supporté dans l'esprit du Christ.

LA LONGANIMITE EXERCEE ENVERS TOUS CEUX DU DEHORS

[23] Il nous faut supporter aujourd'hui des fardeaux pesants à cause du Christ. Les circonstances obligent de nombreux chrétiens à travailler avec des gens du monde qui ont un langage grossier, qui mentent, fraudent, volent ou font toutes sortes de choses indécentes. Mais le chrétien doit supporter cela sans se laisser contaminer (Jean 17: 15–19; I Cor. 5: 9 à 6: 11). Le chrétien doit endurer les conflits raciaux, les haines religieuses et les préjugés nationaux. Combien de temps les ministres de Jéhovah n'ont-ils pas souffert à cause de ceux qui créent l'affliction sous couvert de la loi! Combien de temps n'ont-ils pas enduré la haine des dictateurs en Russie, en Espagne, au Portugal et dans d'autres pays! Combien de temps les parents chrétiens et leurs enfants n'ont-ils pas supporté les injures des patriotes qui ne connaissent pas la loi de Dieu interdisant l'idolâtrie! Combien de temps les chrétiens n'ont-ils pas supporté les insultes, la rudesse et les portes qu'on leur claquait au visage, dans l'exercice de leur ministère de maison en maison! Dans les nouvelles visites et les études bibliques, ils ont fait montre d'une patience semblable à celle de Dieu. Mais en dépit de tout cela, ils sont joyeux! Leur endurance n'est certainement pas passée inaperçue! Récemment, une revue catholique déclarait que l'une des caractéristiques qui lui plaisait le plus chez les témoins de Jéhovah était qu'ils "acceptent de supporter les railleries et les injures pour leurs croyances". Les chrétiens sont offerts en spectacle aux hommes et aux anges. De même que les athlètes, ils ne se contentent pas de se tenir en marge de la compétition, mais ils sont heureux quand l'occasion leur est offerte de démontrer leurs capacités. Quelles souffrances l'athlète ne doit-il pas endurer au cours de l'entraînement et lorsqu'il court pour gagner un prix? L'occasion de participer à la compétition est souvent considérée comme un honneur insigne et un privilège, malgré ce que cela coûte. Tel est le sentiment que les chrétiens éprouvent dans leur recherche du prix qu'est la vie éternelle. Leurs frères les encouragent et ils sont heureux pour avoir enduré. L'apôtre Pierre déclare: "Si vous êtes outragés pour le nom de Christ, vous êtes heureux, parce que l'esprit de gloire, oui l'esprit de Dieu, repose sur vous." (I Pierre 4: 14, 16; 2: 20). Grâce à l'esprit de Jéhovah qui repose sur eux, les chrétiens endurent la souffrance avec joie.

[24] Par conséquent, la longanimité des chrétiens est unique en son genre. Elle engendre la paix et l'unité. Elle ouvre toute grande la voie de la repentance. Elle favorise l'obéissance et affermit la foi. Elle glorifie Jéhovah, fait progresser son organisation et rend son peuple heureux. Grâce à la longanimité, le chrétien gagne pour lui-même et pour d'autres le prix, — le seul qui mérite qu'on souffre pour lui, — celui de la vie éternelle. Quel stimulant plus puissant pourrions-nous trouver pour nous inciter à être longanimes envers tous?

23. a) Pourquoi est-il important que les chrétiens exercent la longanimité à l'égard de ceux qui ne sont pas membres de la congrégation chrétienne, et comment ces souffrances devraient-elles être supportées? b) Comment les parents chrétiens et leurs enfants ont-ils exercé la longanimité? c) De quelle façon les témoins de Jéhovah ont-ils manifesté la longanimité dans le ministère du champ, et cela est-il passé inaperçu? d) Comment les chrétiens considèrent-ils la souffrance, et pourquoi?

24. En quoi la longanimité chrétienne est-elle unique en son genre, et quelle est sa récompense?

"Je chanterai JÉHOVAH pour le bien qu'il m'a fait"

RACONTÉ PAR MABELLE ILETT

J'AI quatre-vingt-sept ans, et je m'appuie souvent sur le bras des autres, aussi ai-je de la difficulté à me déplacer. Néanmoins, j'ai assisté à l'assemblée de "La Parole de vérité" tenue récemment par les témoins de Jéhovah au Yankee Stadium de New York. Une infirmière du siège de la Société m'a conduite, dans un fauteuil roulant, tout autour du terrain de baseball pour que je puisse voir toute la foule. Comme mon cœur était réjoui à la vue des dizaines de milliers de témoins de Jéhovah remplissant les tribunes! Oui, pour bien des raisons, ma faiblesse physique est plus que compensée par la joie éclatante qui gonfle mon cœur, lequel s'écrie à l'instar du psalmiste David: "Je chanterai Jéhovah pour le bien qu'il m'a fait." — Ps. 13:6, *AC*.

C'est une feuille d'invitation à un discours public sur la Bible qui m'a aidée à m'engager dans une vie qui n'a été qu'une suite de bénédictions d'ordre spirituel. Au printemps de 1922, un prospectus, glissé sous ma porte, invitait les gens à venir écouter un discours intitulé "Où sont les morts?" Je désirais vivement l'entendre, et je me demandais si Ambroise, mon mari, consentirait à m'y emmener.

Un jour qu'Ambroise rentrait à la maison pour déjeuner, je lui ai montré l'imprimé. Il venait de lire, me dit-il, un livre intitulé "Le divin plan des âges", publié par l'organisation qui présentait la conférence publique. "Comme c'est merveilleux! me dis-je; cet ouvrage contiendrait-il la vérité que je cherche depuis si longtemps? Ce discours m'aiderait-il dans mes recherches de la connaissance exacte?" La réponse ne s'est pas fait attendre longtemps.

Nous avons assisté tous deux à cette conférence. Quel bienfait nous avons retiré de cette première réunion! Quel plaisir pour moi d'entendre les preuves bibliques démontrant la fausseté de doctrines telles que le feu de l'enfer et le purgatoire! De retour à la maison, je me suis écriée: "Mon chéri, as-tu jamais entendu quelque chose d'aussi merveilleux? Je suis si heureuse de savoir que l'enfer de feu et le purgatoire n'existent pas!" Mon mari était de mon avis. Alors je me suis dit: "Où irai-je pour recevoir d'autres détails sur ce sujet merveilleux? A vrai dire, quel est le dessein de Dieu? Que dois-je faire pour lui plaire vraiment? Dieu accepterait-il de me montrer la voie?" Effectivement, il me la montra.

Le hasard a voulu qu'une malade de mon mari (il était médecin) nous aperçoive à la conférence publique. Le lendemain, elle m'a téléphoné pour me faire savoir qu'une étude de la Bible avait lieu dans le voisinage. On y étudiait la Bible à l'aide d'un manuel intitulé *La Harpe de Dieu*. J'en ai donc parlé à mon mari et nous avons commencé à assister à cette étude.

J'ai trouvé un véritable plaisir à étudier le livre *La Harpe de Dieu*. Dans la préface de cet ouvrage, on pouvait lire, entre autres: "Le lecteur devrait examiner à la lumière de la Bible chacun des points traités dans cet ouvrage et vérifier avec soin chaque preuve donnée, afin d'être entièrement convaincu dans son esprit." C'est ce que j'ai fait en recherchant dans la Bible plus de sept cents citations. Bientôt, je comprenais clairement tout ce qui se rapportait à la création de la terre et de l'homme, à la promesse abrahamique, à la nais-

sance de Jésus-Christ, à la rançon, au retour du Christ et à la glorification de "l'église".

JE M'ENGAGE DANS LE MINISTERE DU CHAMP

Comme j'étudiais et me réunissais régulièrement avec le peuple de Jéhovah, il ne m'a pas fallu longtemps pour comprendre que je devais, à mon tour, prêcher ces bonnes nouvelles. J'éprouvais les mêmes sentiments que Jérémie autrefois. Si j'avais gardé pour moi ce message, il y aurait eu comme un feu renfermé dans mes os. Je devais donc dire aux autres ce que je savais des desseins de Dieu. Je l'ai fait et Jéhovah m'a bénie.

Quoique encore débutante pour ce qui était de la connaissance de la Bible, j'abordais les maîtres de maison et leur communiquais ce que j'avais appris de la vérité biblique. Je me rappelle avec reconnaissance la sollicitude avec laquelle un certain frère veillait sur moi alors que j'allais de maison en maison dans les territoires ruraux. S'il remarquait que j'avais des difficultés pour répondre, vite il sortait de sa voiture, venait à mon secours et suppléait à mon manque de connaissance. Cette disposition affectueuse et cette aide excellente m'ont été accordées jusqu'au moment où, ma connaissance de la Parole de vérité de Jéhovah ayant augmenté, j'ai été en mesure de défendre la vérité avec plus de maturité.

Notre ministère du champ, dans le nord de l'Etat de New York, me rappelle la façon dont Jésus-Christ prêchait. A son exemple, nous allions de village en village et de ville en ville. Entre les années 1923 et 1929, nous avons été abondamment bénis et je ne l'oublierai jamais. Jéhovah m'a fait réellement du "bien", et il avait encore, pour moi, de nombreux bienfaits en réserve.

En 1929, mon mari et moi avons pris une décision lourde de conséquences pour notre avenir dans le service de Jéhovah. Continuerions-nous à exercer notre travail profane ou choisirions-nous d'étendre notre ministère du Royaume? Que ferions-nous? Nous avons alors décidé de vendre notre maison, à Watertown, New York, avec toutes ses commodités, et d'étendre nos privilèges dans la prédication de la bonne nouvelle du Royaume de Dieu. Quoique tristes à la pensée de laisser derrière nous de grands amis et les malades de mon mari, nous avons considéré le service de Jéhovah comme la chose la plus importante. Après tout, n'avions-nous pas voué notre vie à Dieu? Animés du désir de faire graviter notre vie autour de ce vœu, nous voulions aller vers d'autres lieux pour servir notre Dieu merveilleux, Jéhovah.

Nous avons donc commencé le service de prédication à plein temps en 1929. En été, notre ministère nous conduisait dans le Maine, le Vermont et le New Hampshire, et en hiver, en Floride. Nous rendions témoignage aux gens en leur offrant pour guides bibliques les ouvrages *Délivrance!*, *Création* et *La Harpe de Dieu*. Quels merveilleux instruments pour nourrir notre esprit des précieuses vérités divines et pour aider les autres à chercher Jéhovah! Quand nous rencontrions des personnes bien disposées, nous retournions toujours les voir pour nous rendre compte des progrès qu'elles faisaient. Notre ministère dans ce champ s'est poursuivi jusqu'à la fin de 1931. Jéhovah nous a récompensés alors en nous accordant de nouveaux privilèges de service.

ACTIVITE MISSIONNAIRE A CUBA

Ayant entendu dire qu'il y avait un grand besoin de proclamateurs du Royaume à Cuba, nous nous sommes offerts pour aller dans ce pays. Animés d'un esprit missionnaire semblable à celui de l'apôtre Paul, nous sommes partis, à quatre, pour Cuba afin d'y servir comme missionnaires. La fièvre qui s'empare aujourd'hui des diplômés de Galaad, l'école biblique de la Société Watch Tower, à la perspective d'aller servir dans les pays étrangers, nous gagnait alors. Je me rappelle très bien notre départ; je nous vois entassant dans la voiture toutes les choses dont nous avions besoin pour le voyage. Nous l'avons

effectué en voiture jusqu'en Floride, puis, de là, en bateau jusqu'à Cuba.

Je me souviens avec attendrissement d'un moment remarquable de notre vie de missionnaires à Cuba. Il s'agit d'une assemblée qui s'est tenue le 9 novembre 1932. Frère Rutherford a prononcé la conférence publique devant un auditoire maximum de dix personnes! L'assemblée avait eu lieu dans une maison particulière de La Havane où nous avons passé ensemble de bons moments, nous réjouissant en Jéhovah et en sa bonté. Je me rappelle avec quelle énergie frère Rutherford a parlé des vérités bibliques. A cette époque-là, il nous recommandait de répandre la bonne nouvelle partout dans l'île de Cuba, de visiter tout le territoire. Il nous recommandait aussi de ne pas négliger de parler aux gens influents du pays durant notre prédication.

Nous avons observé ces instructions et rendu témoignage aux politiciens, aux docteurs, aux avocats, aux hommes d'affaires, aux prêtres et aux religieuses, ainsi qu'aux prédicateurs protestants. Certains se montraient aimables, d'autres ne l'étaient pas. Mais, que l'on nous écoutât avec plaisir ou avec ennui, nous continuions de prêcher la bonne nouvelle. Je me souviens d'un prédicateur qui m'a dit que j'étais bien présomptueuse de venir aux portes avec un tel message. Je lui ai répondu que le message du Royaume était pour tout le monde et que je ne pensais pas être présomptueuse en venant chez lui. Ces rebuffades ne me décourageaient pas.

Jéhovah a continué de bénir notre activité à Cuba et, en fait, nous avons parcouru toute l'île, en voiture, offrant des guides bibliques comme *La Harpe de Dieu*, en espagnol. Je remercie le Seigneur de ces merveilleux moments que j'ai vécus à l'étranger. Mais Jéhovah avait encore d'autres privilèges pour nous, dans son service. Il nous a fait encore du "bien" en nous permettant de prendre part à une nouvelle forme d'activité.

SERVICE AU BETHEL

Le 23 octobre 1933, mon mari et moi avons rendu visite aux Van Amburgh au Béthel de Brooklyn, siège de la Société Watch Tower. Après le petit-déjeuner, le président de la Société a invité les frères Van Amburgh et Ilett à venir le rejoindre dans son bureau. Deux heures se sont ainsi écoulées. De quoi pouvaient-ils bien parler? Finalement, frère Rutherford est venu dans la chambre des Van Amburgh, où je me trouvais, et me regardant dans les yeux, comme il avait l'habitude de le faire quand il parlait à quelqu'un, il m'a dit sans détours: "Aimerais-tu venir ici au Béthel pour y servir avec frère Ilett? Il arrive parfois que des membres de notre chère famille tombent malades et nous avons besoin d'un médecin ici." J'étais surprise car je ne m'attendais pas à une pareille proposition. "Si c'est la volonté de Jéhovah, dis-je, je viendrai au Béthel." Et c'est ainsi que tous deux nous avons commencé à goûter aux bienfaits du service au Béthel.

Les années que j'ai vécues au Béthel ont été pour moi un délice, et elles m'ont apporté de nombreux privilèges variés. Au cours des nombreuses années qui ont suivi, il m'est arrivé parfois de servir au bureau de la réception. Quel plaisir d'accueillir les membres du cher peuple de Jéhovah qui venaient visiter le siège de la Société! Quelle joie et quelle satisfaction de répondre à leurs questions et de les guider dans les différentes parties du Béthel!

Ambroise, mon mari, a servi fidèlement au siège de la Société jusqu'à sa mort, en 1957. Bien qu'il me manque, je ne suis pas seule. Jéhovah me fait tant de "bien", et le service à plein temps aide à compenser toutes les pertes d'ordre personnel que nous pouvons subir. Je vis en compagnie de près de huit cents autres témoins de Jéhovah, et je me réjouis de voir parmi eux les étudiants de l'école biblique de Galaad, très occupés à aller et venir, à étudier la Parole de Dieu afin de devenir à leur tour des misionnaires efficaces de la bonne nouvelle.

Quoique devenue faible, je ne songe pas à abandonner l'œuvre de témoignage du Royaume de Dieu. J'écris des lettres, j'envoie des publications bibliques, j'essaie de cultiver l'intérêt chez ceux qui sont favorablement disposés.

J'ai de tendres souvenirs remontant à l'époque où l'actuelle organisation visible de Jéhovah était plus jeune, mais je vis joyeusement dans le présent, étant reconnaissante envers Jéhovah pour la grande bonté qu'il me témoigne encore aujourd'hui, alors que je regarde vers l'avenir avec foi et confiance.

Comme je suis heureuse d'avoir fait graviter toutes mes décisions autour du don de ma personne à Jéhovah! J'ai pu ainsi recevoir bienfait sur bienfait de la part de Jéhovah, dans son service. Jéhovah m'a 'fait du bien', aussi, à l'exemple de David, je peux demander et déclarer: "Que rendrai-je à Jéhovah pour tous ses bienfaits à mon égard! J'élèverai la coupe du salut et j'invoquerai le nom du Seigneur [Jéhovah]. J'accomplirai mes vœux envers Jéhovah en présence de tout son peuple." — Ps. 116: 12–14, *AC*.

LE ROYAUME de Dieu a toujours été de la première importance pour les chrétiens. Les serviteurs de Dieu des temps préchrétiens étaient également impatients de le voir établi. En réalité, le Royaume constitue le thème de toute la Bible, car c'est le Royaume de Dieu qui sanctifiera le nom divin et apportera à l'humanité la paix ainsi que d'autres bienfaits. Jésus parla souvent du Royaume, il le fit connaître et énonça maintes paraboles le concernant. Le mot "royaume" apparaît plus de cent dix fois dans les quatre Evangiles. La venue du Royaume est donc d'une importance capitale, et elle soulève les questions suivantes: Quand le Royaume viendra-t-il, et que devrait signifier pour nous la publication de cette nouvelle 'Le Royaume est proche'?

[2] Cette nouvelle retentit pour la première fois en l'an 29 de notre ère, et ce furent des Juifs rassemblés sur les rives du Jourdain qui l'entendirent. Ils étaient venus nombreux pour entendre l'énergique prédicateur de cette nouvelle, Jean, le fils du prêtre Zacharie, qui accomplissait la prophétie d'Isaïe 40: 3 (AC): "Une voix crie: Frayez dans le désert le chemin de Jéhovah, aplanissez dans le steppe une route pour notre Dieu!" Le message de Jean avait pour thème "Repentez-vous, car le royaume des cieux est proche". — Mat. 3: 2, *Sg;* Luc 1: 5, 13.

CE QUE SIGNIFIAIT CE MESSAGE AU PREMIER SIECLE

[3] Jean et ses disciples seraient-ils les

1, 2. a) Qu'est-ce qui est de première importance pour les chrétiens et pourquoi? b) Quelles questions se posent au sujet du Royaume? c) Quand la publication de la nouvelle: 'Le royaume est proche' a-t-elle retenti pour la première fois?

3. a) Jean-Baptiste et ses disciples furent-ils les seuls à proclamer: 'Le royaume des cieux est proche'? Expliquez. b) Dans quel sens l'onction de Jésus était-elle supérieure à celle de ses prédécesseurs royaux de la lignée de David? c) Dans quel sens pouvait-on dire que le Royaume était proche?

seuls à publier cette bonne nouvelle? Non, car environ six mois après le début du ministère de Jean, voici qu'un personnage royal vint vers lui pour être baptisé, un personnage au sujet duquel l'ange Gabriel avait fait cette déclaration avant qu'il ne vînt au monde: "Celui-ci sera grand et sera appelé Fils du Très-Haut; et Jéhovah Dieu lui donnera le trône de David son père, et il régnera sur la maison de Jacob à jamais, et il n'y aura pas de fin à son royaume." (Luc. 1: 32, 33). Quelque chose de merveilleux se produisit quand Jean l'eut baptisé. Nous lisons en effet: "L'esprit saint, sous une forme corporelle, comme une colombe, descendit sur lui, et une voix vint du ciel: 'Tu es mon Fils, le bien-aimé; je t'ai approuvé.'" (Luc 3: 22). Les prêtres terrestres de chair et de sang avaient oint d'une huile de composition spéciale ses collègues et prédécesseurs royaux de la lignée de David, mais ce fut Jéhovah qui oignit depuis le ciel celui qui, sur la terre, porta le nom de Jésus (Héb. 1: 9). Et cette onction lui conféra un pouvoir et une autorité infiniment plus grands, car il s'agissait de l'esprit de Dieu. Jésus devint alors le Messie ou Christ depuis longtemps attendu, l'Oint de Dieu. Il devint le roi désigné du Royaume de Dieu. C'était le Roi de Jéhovah qui se trouvait au milieu d'eux. Etant présent en qualité de Roi, on pouvait dire que le Royaume des cieux était parmi eux! Le Fils de Dieu dans sa majesté royale, comme roi et représentant de Jéhovah, était absolument en droit de s'appeler Emmanuel, nom qui signifie "Avec nous est Dieu". Les hommes avaient la possibilité de parler avec le Roi de Dieu, de discerner et de connaître les principes et exigences du Royaume.

LE PLUS GRAND TEMOIN DE JEHOVAH

[4] Jésus fut oint, non seulement pour être Roi, mais aussi pour prêcher. Puisque le but principal du Royaume est de sanctifier le nom de Jéhovah, son roi doit être un témoin pour Jéhovah. En tant que Roi désigné, Jésus devait subir une épreuve sous le rapport de l'intégrité, afin de prouver qu'il avait les qualités requises pour la royauté céleste. Il naquit dans la nation d'Israël, ou Jacob, au sujet de laquelle le prophète Isaïe avait déclaré: "Ainsi parle Jéhovah, celui qui t'a créé, ô Jacob, celui qui t'a formé, ô Israël: (...) Vous êtes mes témoins, dit Jéhovah, et mon serviteur que j'ai choisi (...). Vous êtes mes témoins, dit Jéhovah; c'est moi qui suis Dieu!" (Is. 43: 1, 10–12, *AC*). Jésus savait que, par sa naissance, il devait être un témoin, et aussi qu'il avait été oint de l'esprit de Dieu pour prêcher l'année favorable de Jéhovah et le jour de vengeance de notre Dieu. — Es. 61: 1, 2; Luc 4: 19.

[5] Jésus se révéla être le plus grand témoin de Jéhovah et il remplit d'une façon remarquable les conditions requises pour être Roi. Devant Ponce Pilate, il fit cette excellente déclaration publique: "C'est pour ceci que je suis né, et c'est pour ceci que je suis venu dans le monde, afin de rendre témoignage à la vérité." (Jean 18: 37; I Tim. 6: 13). Ecrivant au sujet de Jésus, l'apôtre Jean, qui se tenait près de lui lorsqu'il mourut sur le poteau, l'appelle "Jésus-Christ, 'le Témoin fidèle', 'Le premier-né d'entre les morts', et 'Le Chef des rois de la terre'". Pour ses disciples, les témoins de Jéhovah de notre époque, il fut un exemple sous tous les rapports. — Rév. 1: 5; 3: 14.

[6] Après que son intégrité eut été sérieusement éprouvée dans le désert, Jésus revint à Capernaüm et commença son ministère de la même façon que Jean, en prononçant les paroles suivantes: "Repentez-vous, car le royaume des cieux s'est approché [ou, "est proche", *Sg*]." (Mat. 4: 17). Pour sa fidélité jusqu'à la mort dans son activité de témoin, Jéhovah lui avait promis en récompense une épouse, non pas une épouse terrestre, mais spirituelle, un précieux groupe de disciples qui, comme lui, seraient des témoins fidèles jusqu'à leur mort, une

4. a) Eu égard à la naissance et à l'onction de Jésus, quelle obligation importante avait-il, et pourquoi? b) Quel exemple Jésus établit-il pour nous, témoins de Jéhovah?

5, 6. a) Par quelle proclamation Jésus commença-t-il son ministère? b) Quelle récompense, outre la vie immortelle, son Père lui offrit-il? c) Comment Jésus accomplit-il l'œuvre du Royaume quand il était sur la terre? d) Décrivez les similitudes de structure existant entre l'Israël naturel et l'Israël spirituel.

mort sacrificielle semblable à la sienne (Jean 3: 29; Rom. 6: 3). Parmi tous ceux qui vinrent à lui et le suivirent pour devenir de futurs membres de l'épouse, Jésus en choisit douze pour apôtres qu'il envoya prêcher: "Le royaume des cieux s'est approché", après leur avoir donné une formation complète (Mat. 10: 1–7; Marc 3: 14–19; Luc 6: 13–16). Tout en rendant témoignage au nom de Jéhovah, Jésus accomplit l'œuvre du Royaume, une œuvre ayant pour but le développement du Royaume, car il enseignait et formait ceux qui seraient associés avec lui pour régner. Ses douze apôtres correspondaient aux fils du patriarche Jacob, desquels étaient sorties les douze tribus d'Israël (Gen. 49: 28). De la même façon, la nouvelle congrégation chrétienne, connue sous le nom d'Israël spirituel, qui deviendrait finalement l'organisation du Royaume, devait reposer sur les douze apôtres de l'Agneau, les pierres de fondement, ces douze pierres apostoliques de fondement reposant à leur tour sur la Pierre angulaire, le Messie, Jésus-Christ. — Eph. 2: 20; Rév. 21: 2, 9, 10, 14.

LE ROI SE PRESENTE A SION

[7] Outre qu'il fut un témoin en faveur du Royaume, Jésus-Christ devait être officiellement présenté à Sion comme son Roi pour que s'accomplît la prophétie de Zacharie 9: 9: "Sois transportée d'allégresse, fille de Sion! Pousse des cris de joie, fille de Jérusalem! Voici, ton roi vient à toi; il est juste et victorieux, il est humble et monté sur un âne, sur un âne, le petit d'une ânesse." Jésus servit en qualité de principal témoin de Jéhovah sur la terre pendant trois ans et demi, et, avec la fin de son ministère, approchait également le milieu de la soixante-dixième semaine d'années conformément à la prophétie énoncée dans Daniel 9: 26, 27 (*Da*). Cette prophétie avait annoncé qu'il serait retranché en offrant à Dieu le sacrifice de sa vie humaine, faisant ainsi cesser les sacrifices d'animaux et les oblations qui seraient désormais sans réelle valeur. Jésus deviendrait, selon l'expression utilisée par Jean pour le désigner, "l'Agneau de Dieu qui ôte le péché du monde", un sacrifice offert, non sur l'autel de Jérusalem, mais sur le grand autel de Dieu. — Héb. 13: 10; I Pierre 1: 19.

[8] Le milieu de la soixante-dixième semaine de la prophétie de Daniel arriva au moment de la Pâque de l'an 33 de notre ère. En tant que Juif fidèle, Jésus devait assister à la célébration de la Pâque à Jérusalem. Il était déjà venu plusieurs fois dans cette ville. A l'âge de quarante jours, il avait été porté au temple quand, conformément à la Loi, fut venu le temps de la purification rituelle de Marie, sa mère (Luc 2: 21–38; Lév. 12: 1–4). Depuis, il était revenu maintes fois dans la ville. L'une de ses visites, remarquable entre toutes, avait eu lieu en l'an 32; il était monté à Jérusalem pour célébrer la fête des Tabernacles, non pas ouvertement, mais comme en secret, car même à cette époque-là, les Juifs cherchaient à le tuer alors que l'heure de sa mort n'était pas encore venue (Jean 7: 1–13). Elle ne devait venir qu'après sa présentation en tant que Roi. Son sacrifice devait avoir lieu lors de la Pâque célébrée le 14 nisan de l'an 33.

[9] Mille ans auparavant, le roi Salomon, lors de sa présentation à Sion en tant que roi, était monté sur la mule de son père, le roi David, et le peuple l'avait accueilli avec des transports d'allégresse. L'apôtre Matthieu et son compagnon, l'apôtre Jean, décrivirent ce qui se passa lors de la présentation de Jésus-Christ, le grand Salomon, en qualité de roi de Sion:

> "Quand ils furent proche de Jérusalem et arrivèrent à Bethphagé sur le mont des Oliviers, Jésus envoya deux disciples en leur disant: 'Allez au village qui est à la portée

7. a) En quelle qualité Jésus devait-il être présenté à Israël? b) Comment le temps de la fin du ministère terrestre de Jésus a-t-il été annoncé par la prophétie, et que devait-il se passer à ce moment-là?

8. Pourquoi la Pâque de l'an 33 de notre ère était-elle particulièrement importante?

9. a) De quelle manière Salomon avait-il été présenté comme roi à Sion? b) Quelle œuvre préparatoire les disciples de Jésus accomplirent-ils avant son entrée comme Roi?
c) D'après le récit de Matthieu, quel accueil la foule fit-elle à Jésus? d) Que dit l'apôtre Jean concernant la présentation de Jésus comme Roi et l'effet de cette présentation sur ses disciples?

de votre vue, et vous trouverez aussitôt une ânesse attachée, et un ânon avec elle; détachez-les et amenez-les-moi. Et si quelqu'un vous dit quelque chose, vous devez dire: "Le Seigneur en a besoin." Et il les enverra immédiatement.' Ceci eut effectivement lieu afin que s'accomplît ce qui avait été annoncé par le prophète en ces mots: 'Dis à la fille de Sion: Voici ton Roi vient à toi, de disposition douce, et monté sur un âne, oui sur un ânon, le petit d'une bête de somme.' Les disciples allèrent donc et firent exactement comme Jésus leur avait ordonné. Et ils amenèrent l'ânesse et l'ânon et ils mirent sur ceux-ci leurs vêtements de dessus, et il s'assit dessus.

"Dans la foule, la plupart étendaient leurs vêtements de dessus sur le chemin, tandis que d'autres coupaient des branches aux arbres et les étendaient sur le chemin. Quant aux foules, celles qui marchaient devant lui et celles qui suivaient, elles criaient: 'Sauve, nous t'en prions, le Fils de David! Béni soit celui qui vient au nom de Jéhovah! Sauve-le, nous t'en prions, dans les lieux très hauts!' Quand il entra dans Jérusalem, toute la ville fut en émoi; on disait: 'Qui est-ce?' Les foules disaient: 'C'est le prophète Jésus, de Nazareth en Galilée!'" — Mat. 21:1–11.

"La grande foule qui était venue à la fête, en apprenant que Jésus était venu à Jérusalem, prit les branches de palmiers et sortit à sa rencontre. Et ils criaient: 'Sauve, nous t'en prions! Béni soit celui qui vient au nom de Jéhovah, oui le roi d'Israël!' Mais quand Jésus eut trouvé un petit âne, il s'assit dessus, selon ce qui est écrit: 'N'aie pas de crainte, fille de Sion. Voici ton roi vient à toi, assis sur l'ânon d'une ânesse.' De ces choses, ses disciples n'en prirent pas note d'abord, mais quand Jésus fut glorifié, ils se rappelèrent que ces choses avaient été écrites de lui et qu'ils lui avaient fait ces choses." — Jean 12:12–16.

[10] Marc (11:11) ajoute ceci: "Et il entra dans Jérusalem, dans le temple; et il regarda toutes choses autour de lui, et, comme l'heure était déjà avancée, il sortit pour aller à Béthanie avec les douze." Là, Sion fut officiellement avertie de la proximité du Royaume, mais à cause de ses chefs religieux qui étaient sous l'influence de la religion babylonienne et ennemis du Royaume de Dieu, elle refusa de reconnaître le Roi et elle le rejeta. Voici ce que nous lisons à ce sujet dans Matthieu 21:15, 16: "Quand les principaux prêtres et les scribes virent les choses merveilleuses qu'il avait faites et les garçons qui criaient dans le temple et disaient: 'Sauve, nous t'en prions, le Fils de David [par conséquent l'héritier au trône de David]!' ils s'indignèrent et lui dirent: 'Entends-tu ce qu'ils disent?' Jésus leur dit: 'Oui. N'avez-vous jamais lu ceci: "De la bouche des tout-petits et des nourrissons tu as produit la louange"?'" (Ps. 8:3). Toutefois, les chefs religieux avaient déjà décidé de tuer Jésus de peur que, selon leurs dires, 'les Romains ne viennent et n'ôtent et notre lieu et notre nation.' — Jean 11:47–57.

10. Quel accueil les chefs religieux firent-ils à Jésus?

LA SION TERRESTRE REJETTE SON ROI

[11] Le Roi de Sion, celui qui devait s'asseoir sur le "trône de Jéhovah", se trouvait là, au milieu des Juifs. Le Royaume des cieux s'était vraiment approché, mais le peuple, sous l'influence de ses chefs, ne l'accepterait pas comme Roi. Le lendemain, Jésus retourna à Jérusalem. Et là, il "entra dans le temple et se mit à jeter dehors ceux qui vendaient et achetaient dans le temple, il renversa les tables des changeurs et les bancs de ceux qui vendaient des colombes; il ne laissait personne transporter d'ustensile à travers le temple, mais il enseignait et disait: 'N'est-il pas écrit: "Ma maison sera appelée maison de prière pour toutes les nations"? Mais vous en avez fait une caverne de brigands.' Et les principaux prêtres et les scribes entendirent cela, et ils cherchaient à le détruire; car ils le craignaient, parce que toute la foule était continuellement frappée par son enseignement". (Marc 11:15–18.) C'est ainsi qu'avec puissance et autorité il nettoya le temple des opérations commerciales religieuses qui s'y faisaient. Quel sinistre présage pour les mercantis religieux babyloniens de notre époque, alors que Jésus est maintenant de retour dans la puissance du Royaume!

[12] La nuit de la Pâque, au jardin de Gethsémané, Judas Iscariot trahit Jésus en y conduisant les ennemis de ce dernier.

11. Que fit Jésus le lendemain, et que présageait cette action?
12. Quels événements eurent lieu durant la nuit de Pâque?

Puis, au cours d'une session de nuit, le Sanhédrin juif, ou Cour suprême de Jérusalem, le condamna à mort. Le matin venu, les Juifs, qui étaient sous la domination romaine, ne pouvant exécuter eux-mêmes la sentence de mort, le Sanhédrin livra Jésus à Pilate, le gouverneur romain. — Mat. 26: 47 à 27: 14.

[13] Après avoir interrogé Jésus, Pilate, n'ayant trouvé en lui aucun motif de mort, offrit de le relâcher, car la coutume voulait qu'on relâchât un condamné à mort à l'époque pascale. Les autorités religieuses juives insistèrent à grands cris pour que Barrabas, un meurtrier et un voleur, fût relâché plutôt que Jésus (Actes 3: 13–15; 13: 28). Ils demandèrent que Jésus fût pendu au poteau et, contrairement à Pilate qui voulait être pur du sang innocent, ils crièrent: "Son sang vienne sur nous et sur nos enfants!" (Mat. 27: 15–26). Ils accusèrent Jésus de sédition contre l'empereur romain, Tibère César. Dans un dernier effort pour sauver Jésus, Pilate, pensant pouvoir faire appel au nationalisme des Juifs, leur dit: "Voyez! Votre roi!" et: "Mettrai-je au poteau votre roi?" "Les principaux prêtres répondirent: 'Nous n'avons de roi que César.'" — Jean 19: 14, 15.

[14] En adoptant cette attitude, ces chefs religieux des Juifs méritaient certainement d'être blâmés. En premier lieu, ils refusaient de propos délibéré de reconnaître le Roi que Jéhovah avait envoyé et d'aider le peuple juif à voir que leur Roi était vraiment proche. En outre, bien que se prétendant prêtres de Dieu, ils étaient coupables de sédition contre Dieu et profanaient leurs fonctions sacerdotales en acceptant pour roi le *pontifex maximus* de la religion païenne. Même au moment de la mort de Jésus, ils ne voulurent pas le reconnaître pour Roi, car ils élevèrent des objections quand le gouverneur Pilate insista pour faire mettre sur le poteau, au-dessus de la tête de Jésus, un écriteau portant l'inscription suivante: "Jésus le Nazaréen, le Roi des Juifs." — Jean 19: 12–22.

[15] Bien que les chefs juifs aient pris des précautions bien mesquines en obtenant de Pilate que la porte de la tombe commémorative soit scellée, ce qui leur permit de se sentir à l'aise pour jouir de leur fête pascale formaliste, ils ne supprimèrent pas pour autant le Roi d'Israël. En effet, le troisième jour, le 16 nisan, qui est le jour de l'offrande à Jéhovah des prémices de la moisson d'orge au temple, Dieu lui-même produisit des prémices bien plus excellentes en ressuscitant son Fils Jésus-Christ d'entre les morts.

[16] Ces principaux prêtres et les autres chefs religieux ne tinrent pas compte du fait que le roi David lui-même avait écrit dans le Psaume 16: 10 (*Da*): "Car tu n'abandonneras pas mon âme au shéol, tu ne permettras pas que ton saint voie la corruption." En ce seizième jour du mois de nisan, Jésus fut ressuscité, mais non plus dans un corps de chair susceptible d'être maltraité et mis à mort par les hommes. Au temps de sa présence dans la chair parmi les Juifs, présence qui indiquait que le Royaume des cieux s'était approché de Sion, Jésus prouva sa fidélité et montra qu'il avait les qualités requises pour être ressuscité en tant qu'esprit immortel et glorieux. C'est pourquoi les gardes, que les principaux prêtres et les Pharisiens avaient placés près de la tombe suite à l'autorisation de Pilate, ne purent voir Jésus ressuscité, car il leur était impossible de voir un esprit. Ils virent néanmoins les anges matérialisés qui avaient ouvert la tombe scellée. L'apôtre Pierre écrivit plus tard à ce sujet: "Christ lui-même est mort une fois pour toutes concernant les péchés, juste pour des injustes, afin de vous mener à Dieu, ayant été mis à mort dans la chair, mais rendu vivant dans l'esprit." — I Pierre 3: 18; Mat. 27: 57 à 28: 4, 11, 15.

13. a) Comment les chefs religieux juifs manifestèrent-ils leur haine à l'égard de Jésus? b) Quelle accusation portèrent-ils contre lui devant Pilate?
14. Comment les chefs religieux montrèrent-ils qu'ils étaient séditieux vis-à-vis de Dieu?
15. Quelles précautions les Juifs prirent-ils concernant la tombe de Jésus? Mais que se passa-t-il néanmoins?
16. a) De quelle prophétie les chefs religieux n'avaient-ils pas tenu compte? b) Qui les gardes postés vers le tombeau virent-ils? Qui ne virent-ils pas, et pourquoi?

ILS N'ANNONCAIENT PLUS: 'LE ROYAUME EST PROCHE'

17 Jésus donna à ses fidèles disciples d'abondantes preuves de sa résurrection; pour cela, il fit de nombreuses apparitions en se matérialisant miraculeusement dans un corps humain. Puis il monta au ciel pour s'asseoir à la droite de son Père, attendant le moment de prendre possession du pouvoir en qualité de Roi céleste (Ps. 110: 1, 2, *AC;* Héb. 10: 12, 13). Le jour de la fête de la Pentecôte, cinquante jours après la résurrection de Jésus, l'apôtre Pierre s'étant levé cita le Psaume 16: 10 et dit: "[David] vit à l'avance la résurrection du Christ et en parla, disant qu'il n'a pas été abandonné dans le Hadès [traduction en grec du mot hébreu Schéol] et que sa chair non plus n'a pas vu la corruption. Ce Jésus, Dieu l'a ressuscité, fait dont nous sommes tous témoins." — Actes 2: 29–33.

18 Après son ascension au ciel, Jésus, le Roi, avait cessé d'être proche et, par conséquent, le Royaume avait aussi cessé de l'être. En fait, Jésus n'exerçait pas encore son pouvoir royal, sauf sur les membres de la congrégation chrétienne. C'est pourquoi, après sa mort, ses disciples cessèrent d'annoncer: "Le Royaume est proche." Jésus leur avait dit qu'il s'en irait et reviendrait ensuite dans la gloire et la puissance de son Royaume, et pour cette raison, il leur donna des paraboles lorsqu'il était sur la terre (Jean 14: 3; Mat. 25: 31; Luc 19: 11–27). Le Roi n'apparaîtrait plus dans la chair dans la Sion terrestre. Le Royaume était pour l'avenir. Au temps marqué, le Royaume administrerait du ciel, de la Sion céleste, les affaires de la terre tout entière. Il n'y avait alors plus de roi assis sur le "trône de Jéhovah", et il en serait ainsi jusqu'à l'expiration des sept "temps des Gentils", lesquels prendraient fin en 1914 (Dan. 4: 25; Ps. 2: 6,8; 110: 2; Rév. 12: 5, 10). Que le Royaume ne fût pas encore entré dans son règne et que les disciples de Jésus n'aient pas pu se considérer comme rois, quoiqu'ils fussent appelés à faire partie du Royaume céleste pour régner finalement, cela est montré explicitement par l'apôtre Paul quand il réprimanda en ces termes les chrétiens de Corinthe: "Déjà vous êtes rassasiés, n'est-ce pas? Déjà vous êtes riches, n'est-ce pas? Vous avez commencé à régner sans nous, n'est-ce pas? Et certes je désire que vous ayez commencé à régner, afin que nous aussi nous régnions avec vous." — I Cor. 4: 8; 2: 2.

17. a) Comment Jésus donna-t-il des preuves de sa résurrection? b) Jésus prit-il alors possession de son Royaume céleste?
18. a) La proclamation du message: "Le royaume des cieux s'est approché" ou 'est proche' s'est-elle poursuivie après la résurrection de Jésus? Pourquoi? b) Pourquoi le Royaume était-il encore à venir? c) En écrivant à la congrégation de Corinthe, en quels termes Paul montra-t-il que de son temps le Royaume n'exerçait pas encore sa domination?

'LE ROYAUME EST PROCHE' MAINTENANT

19 Cependant, toutes les preuves sont là pour établir que le Roi a pris son pouvoir dans le ciel et a commencé son règne; et nous entendons à nouveau proclamer: "Le royaume s'est approché." Cette proclamation est faite dans le monde entier. La publication de la proximité du Royaume, à notre époque comme au temps de la Sion ou Jérusalem terrestre, s'accompagne d'une proclamation de jugement contre les chefs religieux babyloniens. Elle dénonce en particulier ceux qui prétendent croire au Royaume de Dieu et le prêcher et qui, en même temps, refusent de se soumettre à sa domination et essaient de s'opposer à ce que la nouvelle du 'Royaume établi' parvienne aux oreilles des hommes, empêchant ainsi leurs semblables de reconnaître le Royaume. — Es. 61: 2.

20 De même que Jésus fit de nombreuses guérisons miraculeuses et d'autres œuvres puissantes, en purifiant le temple ou en sauvant les gens quand il était proche d'eux, de même, mais dans un sens plus complet et au cours de la domination de son Royaume, il fera bénéficier tous les habitants de la terre de son pouvoir de guérison. Toutefois, avant que cette œuvre

19. a) Quel message peut-on publier aujourd'hui, et pourquoi? b) De quoi la proclamation du Royaume s'accompagne-t-elle?
20. a) Que préfiguraient les guérisons miraculeuses que Jésus opéra au cours de son ministère terrestre? b) Avant que les bénédictions abrahamiques soient répandues en abondance sur les familles de la terre, que doit-il se passer d'abord?

de guérison puisse s'accomplir, il faut que les adversaires du Royaume soient enlevés. En premier lieu, Babylone la Grande, l'empire mondial de la fausse religion, sera détruite, après quoi la proclamation suivante pourra être faite: "Louez Jah, parce que Jéhovah notre Dieu, le Tout-Puissant, a commencé à régner." (Rév. 19: 6). Oui, il exercera alors une domination plus étendue qu'à notre époque, car tout rival religieux, ennemi du vrai culte, aura été éliminé. Ensuite, il régnera pleinement lorsque les gouvernements politiques du monde qui se dressent actuellement contre son Royaume seront eux-mêmes détruits et que le glorieux règne millénaire du Christ commencera. Les 144 000 disciples choisis par Christ et qui régneront avec lui pourront alors administrer à toutes les familles de la terre les bénédictions promises par l'alliance abrahamique. — Gen. 22: 18; Gal. 3: 29.

● Que voulait dire l'apôtre Pierre quand il déclara qu' "aucune prophétie de l'Ecriture ne provient d'une interprétation particulière"?

Voici ce que l'apôtre Pierre écrivit concernant la prophétie: "Vous savez ceci d'abord: qu'aucune prophétie de l'Ecriture ne provient d'une interprétation particulière. Car ce n'est pas par la volonté de l'homme que la prophétie a jamais été apportée, mais des hommes ont parlé de la part de Dieu alors qu'ils étaient portés par l'esprit saint." — II Pierre 1: 20, 21.

L'auteur de cette déclaration ne considérait pas l'application, la signification ou l'interprétation des prophéties écrites antérieurement. Le contexte indique qu'il parlait de ce qui rendait la parole prophétique plus sûre et qui encourageait les chrétiens à avoir confiance en elle (II Pierre 1: 16–19). Il faisait ensuite remarquer que cette confiance dans les prophéties rapportées dans les Ecritures est possible étant donné qu'elles émanent de Dieu lui-même et non de l'imagination des hommes.

Par exemple, des hommes pourraient, en observant les conditions politiques ou sociales régnant dans un certain pays et en se fondant sur leurs propres éléments d'information, faire certaines prédictions en ce qui concerne l'avenir. Une telle interprétation particulière, et la prophétie qui en résulterait, ne seraient pas inspirées par Dieu. Ce cas s'est présenté sous le règne du roi Achab d'Israël. Quand Achab et Josaphat consultèrent les prophètes professionnels pour savoir s'ils devaient monter contre Ramoth en Galaad, ces derniers, au nombre de quatre cents, prédirent que les deux rois auraient du succès (II Chron. 18: 4–11). Cette prophétie était le résultat de leur interprétation de la situation.

A la différence de ces hommes, Michée, fils de Jimla et prophète de Jéhovah, annonça qu'Achab ne reviendrait pas en paix. Sa prophétie provenait-elle d'une interprétation particulière? Non; avant de parler à Achab, Michée dit: "J'annoncerai ce que dira mon Dieu." (II Chron. 18: 13–27). La mort d'Achab au cours du combat prouva d'une façon indéniable que la prédication des faux prophètes reposait uniquement sur leur raisonnement imparfait. D'autre part, le prophète de Jéhovah, Michée, n'essaya pas d'expliquer lui-même les événements; ce fut Jéhovah qui prit la décision dans cette affaire; en conséquence, la prophétie qu'il donna par l'intermédiaire de Michée était exacte, et elle se réalisa.

Eu égard à l'explication donnée dans II Pierre 1: 20, 21, nous pouvons donc avoir confiance dans les prophéties rapportées dans les Ecritures, car elles ne reposent pas sur l'interprétation humaine des événements, mais proviennent de Dieu. C'est Dieu qui, par le moyen de l'esprit saint, a poussé ses serviteurs à les prononcer et à les écrire.

● Est-il convenable pour un chrétien de profiter de l'aide sociale accordée par le gouvernement ou des fonds de secours envoyés aux régions sinistrées?

Oui. Le gouvernement prend ces dispositions en prévoyant qu'elles seront utiles à ceux qui y auront droit.

Les chrétiens paient les impôts réclamés par les gouvernements de ce monde (Rom. 13: 1, 6, 7). C'est pourquoi, quand le besoin surgit, le chrétien qui remplit les conditions légales lui permettant de profiter de l'aide gouvernementale peut fort bien, s'il le désire, accepter les secours que les mesures d'aide, financées par les impôts, mettent à sa disposition.

Toutefois, il y a des individus sans principes qui ne sont pas de vrais chrétiens et qui, dans de nombreux cas, ont obtenu cette aide gouvernementale d'une façon frauduleuse. Certains ont caché les faits relatifs à leur véritable situation financière. D'autres ont refusé de travailler, tout en étant capables de le faire. Dans certains cas et par des moyens détournés, des familles entières ont vécu pendant des années de l'aide du gouvernement, sans y avoir réellement droit. Le véritable chrétien n'agira pas de cette façon. Il doit être honnête, loyal et droit, et avoir une conscience nette devant Dieu et devant les hommes. — Prov. 3: 32; Actes 24: 16.

A ce propos, les chrétiens garderont présent à la pensée le principe énoncé par l'apôtre Paul dans II Thessaloniciens 3: 10: "Si quelqu'un ne veut pas travailler, qu'il ne mange pas non plus." Ils savent que "si quelqu'un ne subvient pas aux besoins des siens, et surtout de ceux qui sont membres de sa maison, il a renié la foi et il est pire qu'un homme sans foi". (I Tim. 5: 8.) Ils n'oublient pas non plus que le fait d' "acquérir des trésors par une langue fausse, c'est une vanité fugitive de ceux qui cherchent la mort". (Prov. 21: 6, *Da.*) Evidemment, les chrétiens en bonne santé et sur lesquels on peut compter, travailleront pour se procurer les nécessités de la vie quand cela leur sera possible, et ils ne chercheront pas, par des moyens illégaux ou frauduleux, à obtenir l'aide gouvernementale ou toute autre aide financière.

Si un chrétien voué obtenait, d'une façon illégale et non justifiée, une telle assistance, et que le fait fût connu, il n'aurait certainement pas "un excellent témoignage des gens du dehors" de la congrégation chrétienne et de ceux du dedans. Il serait 'avide d'un gain déshonnête'. Par conséquent, il ne remplirait pas les conditions requises pour être un serviteur nommé dans la congrégation chrétienne. — I Tim. 3: 1, 7–9.

Un chrétien sincère désire travailler. Toutefois, il peut arriver qu'il perde son travail pour un motif quelconque. Si un fonds de chômage existe, rien dans la Bible ne s'oppose à ce qu'il en profite, pendant qu'il s'efforce de trouver un autre emploi. Tout en recevant cette aide et en cherchant un autre emploi, le chrétien pourra peut-être consacrer plus de temps que d'habitude à l'activité ministérielle. Mais il ne serait pas bien pour un chrétien de refuser de travailler et d'envisager son inscription pour un temps indéfini sur la liste des chômeurs, uniquement pour être en mesure de passer plus de temps dans l'œuvre de prédication. De plus, si, pour qu'une personne sans travail bénéficie d'un tel secours, on s'attend à ce qu'elle consacre du temps et des efforts à la recherche d'un emploi, il ne serait pas bien pour un chrétien d'accepter l'argent sans s'acquitter de cette obligation. Lorsqu'il trouvera un emploi qui lui convient, il ne le refusera pas tout en essayant malhonnêtement de continuer à percevoir l'allocation de chômage ou toute autre aide financière semblable. Il sait que la Bible n'approuve ni la malhonnêteté ni la paresse, mais qu'elle exhorte le chrétien à travailler dur et à être honnête. — Eph. 4: 28; Eccl. 3: 22.

Si, en raison de certaines conditions qu'il ne peut changer, un chrétien vit grâce à l'aide publique, sous une forme quelconque, il devrait utiliser sagement l'argent qui lui est remis pour son bien. Cet argent lui est donné pour couvrir ses besoins et seulement parce qu'il se trouve dans des difficultés financières; il ne lui est pas remis pour qu'il puisse satisfaire un désir d'objets de luxe non indispensables.

Parfois, du fait d'une inondation, d'un tremblement de terre ou d'un autre désastre, un gouvernement peut déclarer sinistrée une certaine région et prendre des dispositions pour venir en aide aux victimes. Ces sinistrés peuvent avoir un besoin urgent de vivres et d'autres choses, et des chrétiens peuvent se trouver parmi eux. Dans de telles circonstances, il est raisonnable pour un chrétien d'accepter cette aide gouvernementale. Cependant, il n'en abusera pas, car il comprend qu'il ne doit accepter l'assistance offerte que s'il est vraiment dans le besoin. Les fidèles serviteurs de Dieu désirent se conduire "en toute honnêteté en toutes choses". — Héb. 13: 18.

Il existe toutefois des dispositions prises par le gouvernement et dont tous les citoyens ont le droit de profiter, qu'ils soient ou non dans la détresse. Il s'agit, entre autres, de la Sécurité sociale, de l'aide médicale, de l'allocation de chômage et de l'assistance aux vieillards. Ceux qui remplissent les conditions requises pour recevoir ce genre d'aide peuvent évidemment en faire la demande.

COMMUNICATIONS

AVIS
"VOUS RECEVREZ LA COURONNE DE GLOIRE QUI NE SE FLETRIT PAS"

Les lecteurs de l'édition du 1er septembre 1961 de ce périodique se souviendront certainement de Giovanni DeCecca qui, dans ce numéro, avait écrit le récit de sa vie. Frère DeCecca est mort à 85 ans, le 26 novembre 1965, au matin. Avant d'immigrer aux Etats-Unis en 1900, il avait été berger en Italie depuis l'âge de cinq ans. En 1906, il faisait l'offrande de sa vie à Jéhovah Dieu et, peu de temps après, il commençait à consacrer tout son temps à nourrir des vérités bibliques les "brebis", en particulier parmi les immigrants italiens. En 1909, il était appelé au siège de la Société Watch Tower, à Brooklyn, où il n'a cessé de servir jusqu'à sa mort. En 1918, il faisait partie du groupe des huit principaux membres de la Watch Tower Bible and Tract Society qui furent injustement incarcérés à la prison d'Atlanta, en Georgie (Etats-Unis). L'année suivante, il était acquitté et libéré en même temps que les autres condamnés. Ainsi, pendant près de soixante ans, frère DeCecca a servi loyalement en qualité de fidèle berger des "brebis" de Dieu et de membre du reste oint des disciples du Christ. Il avait foi en la promesse biblique suivante: "Quand le principal berger sera manifesté, vous recevrez la couronne de gloire qui ne se flétrit pas." (I Pierre 5: 4). Nous nous réjouissons avec lui de l'accomplissement de cette promesse.

LE MINISTERE

En tant qu'esclaves volontaires du Christ voués à lui et comprenant qu'ils ont été "achetés à un prix" les témoins de Jéhovah s'attacheront fermement au service de leur Maître céleste pendant les mois de novembre et décembre, en prenant part au ministère (I Cor. 7: 23). Au cours de cette activité, ils offriront à toutes les personnes le livre "De nouveaux cieux et une nouvelle terre" et la "Traduction du monde nouveau des Ecritures grècques chrétiennes", avec deux brochures. (Contribution volontaire en Suisse 5 fr.)

TEXTES QUOTIDIENS POUR DECEMBRE

Aidons nos semblables à reconnaître que Dieu est véridique. — Rom. 3: 4.

1 Que Dieu soit trouvé véridique, quand bien même tout homme serait trouvé menteur. — Rom. 3: 4. wF 1/3/66 13, 14
2 [Ils] répliquèrent à Nébucadnetsar: Nous n'avons pas besoin de te répondre là-dessus. Voici, notre Dieu que nous servons peut nous délivrer. — Dan. 3: 16, 17. wF 1/5/65 40-42
3 Je te loue publiquement, Père, Seigneur du ciel et de la terre. — Mat. 11: 25. wF 15/8/65 19, 20a
4 Tu aimeras ton prochain comme toi-même. — Lév. 19: 18. wF 1/8/65 11a
5 Nous savons que la Loi est spirituelle; mais je suis charnel, vendu sous le péché. — Rom. 7: 14. wF 15/3/66 37, 38
6 Là-bas le schéol s'émeut. (...) Il réveille pour toi (...) tous les chefs de la terre; il fait lever de leurs trônes tous les rois des nations. Tous ils prennent la parole et ils te disent: 'Toi aussi, tu es affaibli comme nous.' — Is. 14: 9, 10, Li. wF 1/6/65 30, 34a
7 La grâce est trompeuse, et la beauté est vaine; la femme qui craint [Jéhovah] est celle qui sera louée. — Prov. 31: 30. wF 15/1/66 13a
8 Par deux choses immuables, dans lesquelles il est impossible à Dieu de mentir, nous qui avons fui vers le refuge, nous [avons] un puissant encouragement à saisir l'espérance qui est placée devant nous. — Héb. 6: 18. wF 1/3/66 30, 31a
9 Pilate lui dit: "Qu'est-ce que la vérité?" — Jean 18: 38. wF 15/2/66 44-46
10 Remets ton sort à [Jéhovah], et il te soutiendra. — Ps. 55: 23. wF 15/9/65 20, 21
11 Donc cherchez d'abord, sans cesse, le royaume et sa justice, et toutes ces autres choses vous seront données par-dessus. — Mat. 6: 33. wF 1/1/66 33, 34
12 Vous devez lui pardonner avec bonté et le consoler. — II Cor. 2: 7. wF 15/12/65 18a
13 Ces hommes ont dévié de la vérité, disant que la résurrection a déjà eu lieu; et ils renversent la foi de quelques-uns. — II Tim. 2: 18. wF 1/7/65 6, 7a
14 Ceux-ci [les boucs] iront au retranchement éternel, mais les justes à la vie éternelle. — Mat. 25: 46. wF 15/7/65 7-9a
15 Jéhovah, vous êtes mon Dieu, je vous exalterai; je louerai votre nom, car vous avez fait des choses merveilleuses; vos desseins formés de loin sont fidèles et fermes. — Is. 25: 1, AC. wF 15/4/65 32, 33a

Voici qui permettra de trouver le commentaire de chacun de ces textes: Le ou les nombres qui suivent la date de ce périodique désignent un ou plusieurs paragraphes du premier article d'étude. Lorsque l'indicatif du paragraphe est suivi d'un "a", le commentaire se trouve dans le second article d'étude; un "b" signifie qu'il faut se reporter au troisième article d'étude.

ETUDES DE "LA TOUR DE GARDE" POUR LES SEMAINES DU

13 novembre: La longanimité de Dieu, un bienfait éternel pour l'humanité. Page 648.
Chantez les cantiques: 34, 32.

20 novembre: Soyez longanimes envers tous. Page 654.
Chantez les cantiques: 29, 87.